

Санкт – Петербургский Государственный Университет

Филологический факультет

Кафедра романской филологии

**Лаврищева Виктория Владимировна**

**Проблема передачи эмоционального содержания французского  
художественного текста на русский язык (на материале произведений  
XX-XXI вв.)**

**Диссертация на соискание академической степени**

**магистра**

Научный руководитель:

к.ф.н., доцент Ушакова Т.М.

Рецензент:

Санкт – Петербург



Université d'Etat de Saint-Pétersbourg

Faculté de lettres

Département des langues romanes

**Viktorija Lavrischéva**

**L'émotivité du texte français littéraire : le problème de son équivalence en  
traduction**

**Mémoire de master**

Directeur des recherches :

T. Ouchakova

Commentateur :

Saint-Pétersbourg

2016

## **Table des matières.**

Introduction.....	4
Chapitre 1.....	10
§1 L'expressif et l'émotionnel dans la langue.....	10
§2 Les types de phrases émotives.....	15
§3 Les interjections.....	19
§4 Les propositions interjectives.....	24
§5 La traduction des interjections.....	27
Chapitre 2.....	33
§1 Les interjections primaires.....	33
§2 Les interjections secondaires.....	49
§3 Les interjections dites religieuses.....	69
§4 Les interjections injurieuses.....	77
Conclusion.....	81
Références bibliographiques.....	87

## **Introduction.**

Dans la psychologie les processus de la réflexion rationnelle sur la réalité et de sa perception émotionnelle sont traditionnellement étudiés ensemble, comme les éléments interliés. La question de la corrélation et de l'interaction de l'émotion et de la cognition a toujours attiré une attention particulière des psychologues russes (A. Léontiev, L. Vygotskiy) ainsi que des chercheurs étrangers : la revue intitulée «Cognition and Emotion» a été publiée pendant de longues années. Cet ouvrage scientifique portait sur le rapport entre les processus émotionnels et cognitifs.

Cependant, dans la linguistique nous avons toujours été en présence d'une nette opposition de l'intellectuel et de l'affectif ou d'une étude prioritaire d'un de ces aspects. Mais les recherches psycholinguistiques des dernières décennies montrent que l'intellectuel et l'affectif non seulement coexistent dans le langage, mais aussi collaborent activement. Ainsi, les chercheurs étudient l'influence de la tension émotionnelle sur le déroulement de l'activité langagière du sujet, les types des réactions langagières en fonction du portrait psychologique d'une personne. D'autres chercheurs essaient de distinguer la composante émotionnelle dans la signification des mots. Toutes ces recherches montrent les côtés différents des processus du fonctionnement et de la coopération de l'intellectuel et de l'affectif dans le langage. Pourtant, plusieurs études prouvent que l'émotionnel accompagne toujours le rationnel dans le langage. La nature de leur coopération dans chaque situation concrète dépend des caractéristiques émotionnelles de tout message qui dépendent à leur tour des moyens linguistiques (Поломских).

Parmi ces moyens linguistiques qui expriment les émotions on peut distinguer les moyens phonétiques, lexicaux, grammaticaux (morphologiques et syntaxiques).

Les moyens grammaticaux font une partie importante des ressources émotives de la langue. Ils sont très diverses (l'inversion, les répétitions, l'emphase, etc) et

donnent aux auteurs beaucoup de possibilités d'exprimer leurs émotions et les émotions de leurs personnages (Парсиева, 2012: 3).

En ce qui concerne la phonétique, on distingue les moyens suivants : les sons, l'accentuation, l'intonation. La phonétique est étroitement liée avec la graphie en écrit et le phénomène assez moderne de la répétition des sons dans les mots émotionnellement importants trouve le reflet dans la littérature contemporaine (tellement - Gavalda). La violation des normes de l'orthographe peut aussi servir de moyen de transmettre ses émotions (Гох: 57).

En admettant que l'émotionnel pénètre dans tous les niveaux de la langue, certains chercheurs pensent qu'au niveau syntaxique l'émotionnel trouve son expression verbale dans sa totalité et s'unit avec l'émotionnel aux niveaux morphologique et lexical (Верба).

Pourtant, les linguistes se mettent d'accord sur le fait que ce sont les moyens lexicaux qui jouent le rôle le plus important dans le potentiel émotif dans toutes les langues. Les recherches linguistiques dans ce domaine se caractérisent par l'ambition de mettre à part les unités lexicales spécifiques (lexique émotif) et les opposer au lexique dit «neutre» (Адамчук: 14). Cependant, la diversité des moyens lexicaux émotifs s'explique par la capacité de toutes les unités lexicales, y compris neutres, d'acquérir la sémantique émotive dans une situation concrète de la parole (dans un contexte) (Шаховский: 101).

D'après les résultats des recherches linguistiques, le lexique de toute langue comprend deux types de mots qui peuvent transmettre de telle ou telle façon les émotions des locuteurs. V. Chakhovskiy les définit comme le lexique émotif et le lexique des émotions<sup>1</sup> (Ионова : 66). Suite à cette idée, L. Babénko attribue au lexique émotif les mots affectifs qui expriment l'état d'âme de celui qui parle (le lexique injurieux, les interjections). Le lexique des émotions est représenté par les

---

<sup>1</sup>«...ЭМОТИВНАЯ ЛЕКСИКА И ЛЕКСИКА ЭМОЦИЙ» (Ионова: 66).

mots qui n'expriment pas les émotions directement, mais les nomment (Бабенко: 4).

Mais quel est le rôle du potentiel émotif de chaque texte dans le système de la traduction littéraire? Quels moyens lexicaux émotifs présentent le plus grand défi pour les traducteurs?

Pour répondre à ces questions il nous semble nécessaire de rappeler ce qu'on appelle la traduction littéraire, en quoi consiste ce processus et quels sont ses objectifs. Un des plus remarquables théoriciens de la traduction russes, V. Komissarov, définit la traduction littéraire comme une sorte de traduction dont l'objectif principal est de créer en langue cible une oeuvre langagière capable de porter une influence esthétique sur le destinataire<sup>2</sup>. L'analyse des traductions des oeuvres littéraires montre que dans ce type de traduction il est possible de sacrifier l'exactitude maximale de sens pour atteindre l'effet esthétique (Комиссаров : 95). Cette inexactitude qui permet, toutefois, de garder la valeur esthétique d'une oeuvre littéraire peut être résultat des transformations. I. Retsker définit ces transformations comme un moyen de l'action de pensée logique qui aide à expliquer le sens d'un mot étranger dans le contexte et à trouver son équivalent dans la langue cible, autre que celui proposé par le dictionnaire (Рецкер 2006: 45).

N. Garbovskiy ajoute que tous les processus de traduction ne peuvent pas être traités comme transformation. Le linguiste est sûr que les transformations ne touchent pas les structures extérieures, puisque elles changent presque toujours quand on passe de la langue source à la langue cible. Ces transformations touchent le sens. C'est le système des sens qui est transformé pendant la traduction (Гарбовский: 364-365).

---

<sup>2</sup> «Художественный перевод – это вид переводческой деятельности, основная задача которого состоит в порождении на языке перевода речевого произведения, способного оказывать художественно-эстетическое воздействие на реципиента перевода» (Комиссаров: 95).

Alors, nous pouvons conclure que, du point de vue de la traduction littéraire, les mots, les combinaisons des mots, les phrases et les textes dont les contextes exigent les transformations présentent le plus grans intérêt et peut-être la plus grande difficulté.

En essayant de comprendre quels éléments émotifs du texte exigent le plus souvent des transformations nous avons remarqué que ce sont les mots affectifs, tels que les ineterjections et les mots injurieux. Dans la plupart des cas, on ne le voit pas dans les descriptions des émotions, mais on les rencontre dans le discours des personnages qui dans les oeuvres littéraires est un des moyens de transmettre les paroles – vives et naturelles (Шилина: 81). Dans les recherches qui portent sur la nature des interjections et de leurs propriétés expressives, les linguistes notent que grâce à leur capacité d'exprimer une émotion sans la nommer directement les interjections créent un effet de véracité, de l'authenticité de l'émotion. D'autre part, le caractère conventionnel des interjections contribue à la compréhension immédiate et adéquate de l'état d'âme lié aux interjections (Хван: 67). De plus, le problème de la traduction des interjections est peu étudié (Парсиева: 78).

Ces raisons expliquent **notre intention d'analyser dans ce travail les moyens de traduction des interjections du français vers le russe.**

Cette intention nous semble **bien pertinente**, parce que les belles-lettres ont toujours été et restent le moyen principal de la communication interculturelle entre les nations-locutrices natives de langues différentes.

Aujourd'hui les traducteurs des textes littéraires ont une tâche double: transmettre de la façon la plus authentique les réalités d'une culture étrangère et en même temps garder l'intégralité, la clarté et l'harmonie de sa langue native. Cela devient peut-être plus difficile quand on traduit les mots qui expriment les sentiments des personnages, car il faut veiller à l'expressivité et au laconisme en même temps (Стрельницкая: 133).

**Justification du corpus.**



Pour notre analyse nous avons choisi les oeuvres littéraires françaises des XX-XXI siècles et leurs traductions en russe:

- les oeuvres du commencement du XX s.: *L'immoraliste* (1902) d'André Gide traduit par A. Radlova et *Jean-Christophe* (volume 1) (1904) de Romain Rolland traduit par O. Kholmskaya;
- les oeuvres du milieu du XX s.: *Zazie dans le métro* (1959) de [Raymond Queneau](#) traduit par E. Razlogova et M. Golovanivskaya, *Les Eygletière* (1965), *Le Geste d'Eve* (1964) d'Henri Troyat traduits par N. Stolyarova, V. Kolyaguin respectivement;
- les oeuvres de la fin du XX s. et du XXI s.: *Stupeur et Tremblements* (1999), *Ni d'Ève ni d'Adam* (2007) d'Amélie Nothomb traduits par I. Popov et N. Popova, I. Kouznetsova respectivement; *99 francs* (2000) de Frédéric Beigbeder traduit par I. Volévitch; *Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part* (1999), *Je l'aimais* (2002), *Ensemble, c'est tout* (2004) d'Anna Gavalda traduits par E. Klokova et N. Khotinskaya, E. Klokova respectivement.

Nous avons essayé de faire de sorte que notre recherche comprenne les textes du commencement, du milieu et de la fin du XX-commencement du XXI s. pour avoir l'image la plus démonstrative et pour voir si les moyens de la traduction varient selon la période.

### **Méthodologie.**

Nous avons opté pour la sélection linéaire des phrases exclamatives contenant une interjection émotive. Dans les oeuvres mentionnées nous avons trouvé 427 exemples dont 92 sont entrés dans ce travail pour illustrer les tendances de la traduction.

### **Hypothèses et objectifs du travail.**

Notre première hypothèse est que certaines interjections ne peuvent pas être traduites par les interjections ou d'autres mots proposés par les dictionnaires et exigent une transformation linguistique.

Notre deuxième hypothèse est que parmi les moyens de traduction les uns sont plus adéquats et pertinents que les autres (ne défigurent pas le sens, ne baissent et n'augmentent pas le degré d'expressivité des interjections).

Nous nous sommes posé pour objectifs de:

1. décrire les particularités des phrases exclamatives et des interjections ;
2. faire l'analyse des oeuvres littéraires pour y trouver des exemples d'utilisation des interjections émotives ;
3. classifier les exemples selon les moyens de traduction des interjections ;
4. expliquer les moyens de traduction qui sont plus adéquats, à notre avis ;
5. proposer nos variantes de traduction dans les cas où la traduction donnée nous semble inappropriée.

### **Répartition du travail.**

Ce travail comprend deux chapitres, une introduction et une conclusion, ainsi que des références bibliographiques.

Le premier chapitre consiste à étudier les aspects théoriques des phénomènes qui feront l'objet de la recherche. Ce chapitre donne un parcours des études de l'émotionnel dans le langage, des phrases exclamatives (surtout interjectives) et des interjections (surtout dans l'aspect de la traduction).

Le second chapitre présente l'analyse critique des traductions et la classification des tendances dans la traduction que nous avons révélées.

Dans la conclusion nous faisons le bilan et présentons les résultats de notre analyse.

## **Chapitre 1.**

### **§1 L'expressif et l'émotionnel dans la langue.**

Dans la linguistique russe il existe plusieurs définitions d'expressif et d'émotionnel. Pour certains chercheurs ces notions sont équivalentes (voir Реформатский, Пиотровский, Шмелёв), d'autres étudient ces phénomènes séparément (voir Галкина-Федорук, Вольф). Alors se pose la question: l'émotionnel et l'expressif, sont-ils deux composantes de la signification? Les réponses sont souvent contradictoires. Ainsi, E. Galkina-Fédorouk qui a été une des premières à étudier ces caractéristiques du discours y voit les relations entre une entité et sa partie. Elle définit l'expressif comme l'amplification de l'éloquence due au désir du locuteur de rendre sa parole plus efficace et d'augmenter ses effets. Selon cette linguiste, l'expressif est une notion plus générale que l'émotionnel, puisque dans le langage l'émotionnel est toujours expressif, mais l'expressif n'est pas obligatoirement émotionnel (Галкина-Федорук: 107).

Selon U. Ossipov, lesdites notions se complètent et dans le système de la langue qui est envisagé comme un modèle, l'expressif ce n'est pas un élément de ce modèle, mais son résultat (Осипов: 126).

Dans les ouvrages linguistiques le terme l'émotionnel est souvent concurrencé par celui de l'émotif. Ainsi, E. Volf considère que l'émotif est un synonyme de l'appréciatif et se rapporte au domaine linguistique, tandis que l'émotionnel se rapporte au domaine des sens. L'émotif est un terme plus général et comprend l'émotionnel et le rationnel comme ses composantes. (Вольф: 45).

D'autres chercheurs disent qu'au niveau de la langue l'émotionnel qui est une catégorie psychologique se transforme en émotif. V. Chakhovskiy était le premier qui a proposé de séparer les termes émotif et émotionnel en soulignant que l'émotif

est la même chose que l'émotionnel mais se rapportant à la langue. L'émotif est une capacité sémantique de la langue d'exprimer l'émotionnel par le système de ses moyens (Шаховский: 24).

Suite à l'oeuvre de V. Chakhovskiy, L. Piotrovskaya, en se basant sur l'approche fonctionnaliste de la langue, définit l'émotif comme une fonction des unités de la langue liée à l'expression de l'attitude émotionnelle de celui qui parle envers la réalité elle-même ou envers la signification des unités de la langue (Пiotровская: 42).

Dans la linguistique moderne on distingue, selon le moyen de verbalisation des émotions, les signes qui nomment les émotions, les signes qui expriment les émotions et les signes qu'on utilise pour désigner les symptômes des émotions. (Красавский: 49).

D'après l'idée de V. Chakhovskiy concernant l'émotif, les signes qui expriment les émotions et les signes qui décrivent les émotions ne sont pas les mêmes puisque les signes émotifs sont ceux qui expriment directement les émotions, tandis que les signes qui nomment les émotions sont traités comme le lexique émotif par association, mais ne sont pas émotifs de nature (Шаховский: 14). Le lexique émotif de nature est représenté par les interjections, par exemple ( nous allons en parler plus en détail ci-dessous), puis qu'elles expriment directement les émotions sans les nommer.

Selon J. Vendryes, les sentiments deviennent importants pour les linguistes quand ils sont exprimés par des moyens linguistiques (Вандриес: 136).

Les émotions sont traitées comme une manière spéciale de refléter la réalité ou l'état d'âme d'une personne liée avec la possibilité ou l'impossibilité de contenter ses désirs et d'atteindre ses buts, parce que toute classification d'émotions n'est souvent qu'un paravent qui sert à cacher la classification des besoins de l'homme pas toujours reconnue (Симонов: 91). Il est bien évident que la classification des émotions elles-mêmes n'est pas un objectif de la linguistique.

La communication est une sorte d'activité humaine qui rend possible toute autre activité commune. Et le processus de communication est étroitement lié avec l'expression de son attitude émotionnel par rapport aux faits, à la situation, à son interlocuteur. Les émotions reflètent la réalité, font corps avec la vie des hommes et jouent un rôle important dans leur vie. Quand nous sommes en train d'apprendre des phénomènes de la réalité, nous y réagissons de telle ou telle manière ce qui trouve son expression dans la langue que nous parlons (Крутова: 107). Dans le discours parlé l'intonation est un moyen universel pour transmettre ses émotions. La syntaxe émotive s'intéresse à toutes les phrases prononcées avec une intonation exclamative. Cependant, les chercheurs n'ont pas encore d'opinion commune au sujet de ces phrases émotives ( ou exclamatives), car on distingue trois types de phrases selon l'objectif communicationnel de celui qui parle:

- phrases déclaratives. L'objectif de celui qui parle est de donner quelques informations ;
- phrases interrogatives. Celui qui parle demande les informations dont il a besoin ;
- phrases impératives. L'objectif est d'inciter les participants de la communication à telles ou telles actions. (Кустова: 57-59; Валгина).

L'intonation exclamative peut accompagner toute phrase indépendamment de son type communicationnel, c'est pourquoi d'habitude on n'attribue pas aux phrases émotives le statut d'un type communicationnel particulier. Cependant, chaque langue possède des constructions qui doivent être traitées uniquement comme exclamatives, c'est-à-dire les phrases prononcées avec une intonation exclamative avec le but d'exprimer ses sentiments, son attitude envers un fait. En admettant que l'émotif est une caractéristique importante de la phrase, et pas seulement un élément facultatif, il est possible de distinguer les phrases émotives comme un groupe indépendant (Ушакова: 104-106). S. Delesalle dans son ouvrage *L'étude de la phrase* distingue initialement quatre types de phrases: des phrases déclaratives, impératives, interrogatives et exclamatives (Delesalle : 62).

Selon R. Martin, l'exclamative peut être traitée comme une variante de la phrase assertive déclarative, car elle «est présentée comme vraie dans le monde actuel. En m'exclamant *Mais il est là !* ou bien *Comme elle est mignonne !*, je donne pour vrai le fait qu'il est là ou bien qu'elle est mignonne. S'il n'en est pas ainsi, il me faut reconnaître que je me suis trompé — ou bien que j'ai menti. L'exclamative apparaît ainsi comme une variante de la phrase assertive: le contenu qu'elle véhicule est admis pour vrai ». Pourtant, le chercheur ajoute que « la phrase exclamative s'éloigne de l'assertive correspondante sur au moins deux points : par son mode d'assertion, par la tension qu'elle porte en elle » (Martin : 501-502).

Ainsi la phrase *Ce tableau est très beau* est une phrase déclarative, si on y ajoute une intonation exclamative (*Ce tableau est très beau!*), la phrase devient exclamative, elle aussi. Mais sa modification *Ce que ce tableau est beau!* est **une proposition proprement dite émotive** ou **proprement dite exclamative** qui a une structure grammaticale spécifique (Ушакова: 106, Зевахина : 25).

O. Tourbina trouve que les constructions de la syntaxe émotive naissent pendant un acte de communication par l'improvisation, c'est pourquoi ces constructions ont un caractère occasionnel (individuel ou subjectif). Pourtant, chaque langue développe des moyens spéciaux pour présenter les structures de la syntaxe émotive. Ces moyens sont formés pendant la fonction verbale à la base d'élaboration d'une autre vue sur les moyens d'expression neutres qui existent déjà dans la langue (Турбина: 4).

T. Ouchakova pense que le but communicatif de phrases émotives, globalement parlant, c'est de donner son appréciation à la réalité. Ainsi, on peut distinguer plusieurs types de but communicatif des phrases émotives françaises:

1. Réaction émotionnelle et impulsive à la situation et au comportement des autres.

Les paroles de l'interlocuteur peuvent aussi provoquer une réaction émotionnelle et impulsive chez celui qui parle. Pourtant, dans ce cas-là cette phrase émotive n'est

pas la première et unique réplique, mais fait partie de la deuxième réplique donnée comme réponse à la première. Chaque phrase peut être caractérisée de trois points de vue: l'intonation, la grammaire (sa structure) et le contenu lexical. Quand il s'agit des phrases émotives, leur effet expressif est créé par deux caractéristiques (lexique et intonation dans les phrases interjectives) ou par toutes les trois caractéristiques (par exemple, la phraséologie exclamative).

## 2. Appréciation émotionnelle.

Le but communicatif des phrases émotives de ce type est de donner une appréciation émotionnelle à une personne, à des faits, à des événements. Une intonation exclamative est toujours présente dans ces phrases, mais une appréciation émotionnelle peut être exprimée différemment: par le lexique (adjectifs et substantifs appréciatifs), par la syntaxe (constructions spéciales) ou par ces deux moyens ensemble.

## 3. Déclaration de son état d'âme.

Ces énonciations sont toujours construites de la même manière. Elles s'inscrivent dans un cadre bien défini, un frame. Premièrement le locuteur déclare dans quel état d'âme il est. La phrase émotive qui contient un verbe, un participe, un adjectif ou bien un substantif qui nomme ses sentiments ou l'appréciation d'un fait. Le contexte suivant donne l'explication, les raisons qui ont provoqué un tel ou tel sentiment : la colère, le regret, etc. Celui qui parle annonce ses sentiments pour être compris par son interlocuteur ou pour inciter son interlocuteur à des actions.

## 4. Optatif.

Les phrases émotives peuvent comporter les verbes de désir et signifier un souhait. Il existe plusieurs structures avec une idée implicite (cachée) de désir, liées à l'expression des sentiments du locuteur.

## 5. Un message, une question et une incitation à une tonalité émotionnelle.

Le but principal de celui qui parle est de transmettre un message, demander des informations ou inciter à une action. Mais en même temps le locuteur transmet ses sentiments et son attitude appréciative à la réalité (Ушакова: 106-111).

Plusieurs chercheurs partagent cette opinion, par exemple N. Bessedina, qui écrit que les phrases exclamatives (comme un type communicationnel particulier) se caractérisent tout d'abord par un but communicatif autonome qui est déterminé par l'intention de celui qui parle d'exprimer son état d'âme, de donner une appréciation émotionnelle aux faits de la réalité qui ont causé son état d'âme actuel et influencer le récepteur par l'expressivité de ses paroles.

Le but communicatif des phrases exclamatives est d'une nature complexe et comprend :

- expression de la réaction émotionnelle et impulsive pour transmettre son état d'âme avec ses nuances les plus fines: la colère, la joie, la tristesse, l'amour, l'affection, la surprise, l'admiration, l'indignation, etc;
- expression de son attitude émotionnelle et appréciative aux faits de la réalité;
- expression des ses optatifs ;
- désir d'influencer les émotions du récepteur.

## **§2 Les types de phrases émotives.**

Les propositions émotives françaises peuvent être divisées en deux grands groupes, selon les moyens du langage qui assurent l'effet expressif de la construction: le premier groupe comprend les phrases dont l'expressivité est liée au potentiel d'une partie du discours, le second groupe comprend les phrases dont l'expressivité est créée par leur structure même (Ушакова: 114). Parlons plus en détails de ces deux groupes.



1. Le groupe comprenant les phrases émotives dont l'expressivité est créée par leur structure même:

- a. Les phrases sans prédicat, telles que *Charmante, cette fille!*

Il ne serait pas correct de traiter ces phrases comme elliptiques et essayer de reconstituer le verbe (Cette jeune fille est charmante!). Celui qui parle est le sujet implicite de cette phrase, ses sentiments sont la raison qui l'a poussé à émettre cette énonciation: Je trouve cette jeune fille charmante!

L'adjectif placé en tête de la phrase signifie généralement une appréciation positive ou négative (ibidem: 135).

- b. Les phrases avec la tournure de la mise en relief *et (nom, pronom) qui (que)*.

Il s'agit des phrases telles que *Et cette ambulance qui n'arrive pas !* Elles sont toujours prononcées comme une réaction émotionnelle et appréciative des faits ou d'un message.

Dans ce cas-là la phrase affective (synonyme d'émotive) exprime une appréciation des faits comme n'étant pas conformes à la situation. C'est le sentiment de regret et d'ennui qui est le plus souvent lié avec cette structure (ibidem: 136).

- c. Les structure pseudosubordonnées.

Certaines phrases de subordination sont parfois à la base des structures affectives. Dans ce cas la proposition principale est omise et la subordonnée est introduite par les conjonctions *si, comme si, quand, puisque*:

-*Alors, tu es un vrai Japonais, maintenant.*

- *Comme si j'avais besoin de ça pour le devenir ! (N.EA: 63)*

L'émotionnel est dû à l'insinuation. La phrase peut être considérée comme affective, car sa forme inachevée entraîne le contenu implicite -appréciation émotionnelle (ibidem: 137-138).

d. Les phrases inachevées.

Ce sont les structures où la consécution syntaxique est violée à cause de non-réalisation de certaines composantes. Les phrases de ce type peuvent être inachevées spontanément ou exprès.

*-Où vais-je dormir ?*

*-Avec moi, dans le lit de mes parents.*

*Je protestai contre un tel impair. Rinri eut son habituel haussement d'épaules.*

*-Le lit de tes parents, quand même ! (N.EA: 67)*

L'idée essentielle n'est pas explicitée. Cependant, malgré la structure inachevée, l'idée est comprise par le récepteur sans problème (ibidem: 138).

2. Les phrases dont l'expressivité est liée au potentiel d'une partie du discours:

a. Les structures dans lesquelles le substantif a comme déterminatif un article indéfini ou un adjectif démonstratif. *Tu es d'une beauté! Cette question!*

Ces deux types de phrase ont un trait commun – la structure inachevée qui est souvent déterminée comme ellipse. L'article indéfini reçoit dans ces structures une signification qui ne lui est jamais propre dans la syntaxe neutre: ce n'est plus donc la corrélation avec une catégorie d'objets similaires, mais l'article indéfini commence à exprimer l'intensité d'une qualité. En outre, l'article indéfini attire d'habitude l'attention aux informations qui suivent, parce que ce sont ces informations qui dévoilent entièrement le contenu du substantif ayant l'article indéfini comme déterminant. Dans ces structures les informations attendues ne viennent pas ce qui crée l'effet «de l'attente trahie». En ce qui concerne les adjectifs démonstratifs, ils perdent leur fonction déictique, renvoient à une appréciation présumée et prennent la fonction de déterminant (ibidem: 115-124).

b. Les phrases avec un exclamateur.

La notion d'exclamateur sert à définir un élément d'énonciation qui a une force expressive particulière se trouvant en tête de la phrase et concentre la nature exclamative de l'énonciation. Ce sont les mots tels que *quel, comme, combien, que, ce que, qu'est-ce que*.

A l'aide de ces structures le locuteur peut donner son appréciation de personnes, de leurs actions, de la réalité. *Que tu es gentil! Quel aplomb!* (ibidem : 125).

c. Les phrases-interjections et les phrases proches des interjections.

Les interjections qui sont les mots affectifs et n'ont aucun contenu conceptuel, transmettent la réaction d'une personne directement et expressivement au maximum. La plupart d'interjections ne sont pas associées à tel ou tel champ sémantique, mais prennent leur signification dans un contexte, c'est pourquoi on peut dire que les interjections sont multifonctionnelles.

Dans le texte (l'énonciation) les interjections sont rarement employées comme une réplique achevée, car les sentiments qu'éprouve celui qui parle l'incitent à continuer: — *Oh! que je suis contente de vous revoir! que je suis heureuse!*

Pendant une longue période les chercheurs ont pensé que l'interjection est amorphe du point de vue de la syntaxe, donc elle n'est pas un terme de proposition et n'interagit pas avec les autres termes. Pour ces raisons on assimilait les interjections aux mots-phrases. L'étude du discours parlé a enrichi cette théorie: les interjections peuvent former une phrase autonome, mais aussi être termes de propositions en constituant un tout, une entité avec le terme qui le suit: — *Ah! la sérénité!* L'interjection est étroitement liée au substantif, terme principal de cette proposition nominative, et se prononce avec la même intonation. Le rôle important des interjections, leur unité intonationnelle avec un terme de la proposition sont souvent soulignés graphiquement: il n'y a pas de majuscule après le point d'exclamation.

Les constructions avec des particules, des adverbes, des interjections, des pronoms démonstratifs, telles que *ça alors, et comment, et encore*, etc peuvent jouer le même rôle. Elles sont aussi spontanées et n'ont pas de contenu concret, par exemple:

*Début 1996, mon père m'appela de Tokyo :*

*-Nous avons reçu un faire-part de Rinri. Il se marie.*

*-Ça alors !*

*- Il épouse une Française. (N.EA : 122)*

On peut admettre que les constructions pareilles forment une classe de phraséologie exclamative qui comprend aussi les expressions figées avec d'autres parties du discours: des substantifs, des adjectifs, des verbes, des adverbes: *Par exemple! La belle affaire! Tu parles! Tu penses! Et comment !* Tout comme les interjections ils apparaissent en discours comme une réaction émotionnelle et impulsive (ibidem : 127-128).

### **§3 Les interjections.**

Les interjections sont propres à toutes les langues, mais ce sont les mots assez peu étudiés. L'étude du système d'interjections dans les langues différentes est un objectif pertinent, car la linguistique moderne tourne de plus en plus vers l'étude du discours parlé auquel appartiennent les interjections. Les linguistes n'ont pas d'opinion commune quant au statut d'interjections, parce que ce groupe comprend des unités très hétéroclites du point de vue de la sémantique et de la structure. Globalement parlant, les interjections sont définies comme un groupe de mots invariables qui servent à transmettre une réaction émotionnelle. Mais il n'est pas facile de les isoler d'autres classes de mots, parce qu'elles n'ont pas de caractéristiques grammaticales spécifiques et se caractérisent par des significations assez vagues (Прокахина: 3). Mais quand il s'agit de définir le statut d'

interjections le plus grand problème est la différence qui existe entre celles-ci et les parties du discours principales et auxiliaires. Il n'est pas correct d'affirmer que les interjections sont une partie du discours principal, car elles ne nomment pas de phénomènes de la réalité. D'autre part, ce n'est pas une partie du discours auxiliaire, parce que les interjections ne constituent pas de liens entre les mots de la phrase. Les interjections sont plus proches des parties du discours auxiliaires par leur forme, mais leur signification les rapproche des parties du discours principales, car elles peuvent transmettre des sentiments. Une autre raison qui permet d'isoler les interjections des autres parties du discours c'est leur capacité de fonctionner comme une proposition indépendante et indémembrable, c'est-à-dire exprimer les relations entre le sujet et le prédicat (nous allons parler de ces propositions interjectives plus tard). Cette capacité peut être expliquée par la structure compressive de toutes les interjections c'est-à-dire leur potentiel de transmettre le sens de toute une proposition par une unité indémembrable du point de vue de la syntaxe.

A. Guérmanovitch a résumé les caractéristiques les plus importantes des interjections. Ce sont: un grand degré émotionnel, absence de toute signification lexicale, absence de formes dérivatives typiques, accompagnement par la mimique et les gestes (Германович: 5).

Il existe aussi plusieurs définitions d'interjections. M. Lomonossov, par exemple, a écrit que l'interjection transmet brièvement le mouvement d'esprit d'une personne<sup>3</sup> (Парсиева: 15). A. Smirnitkiy pense que les interjections forment une classe spécifique de mots qui ont une signification compréhensible pour tous et en même temps cette signification diffère de celles d'autres mots. En plus, les interjections ont la forme grammaticalement achevée (Смирницкий: 89). Dans ce travail nous nous appuyons sur la définition de D. Prokakhina pour qui l'interjection est une unité lexico-grammaticale, résultat de la compression linguistique (de forme ou de sémantique) qui se caractérise par l'autonomie

---

<sup>3</sup> «...представляет движение духа человеческого кратко» (Парсиева: 15).

syntaxique et transmet les réactions émotives et optatives de celui qui parle, ayant la capacité de changer sa signification selon le contexte et le haut degré d'expressivité<sup>4</sup> (Прокахина: 7-8).

Les chercheurs ont entrepris plusieurs tentatives de **classification** des interjections. Ainsi, A. Guérmanovitch distingue deux grands groupes d'interjections : émotionnelles et impératives qui diffèrent par leur fonction, leur signification et souvent par leur forme. Les interjections impératives servent donc à transmettre la volonté: commande, ordre, interdiction (брысь! Алло! Оуст! Allo!). On les rapproche parfois des formes verbales à l'impératif. Les interjections émotionnelles comprennent surtout les interjections primaires ( а, о, ай, ой, ух; а, ah, oh, eh), leurs sens est très souvent déterminé par l'intonation. L'auteur de cette théorie souligne qu'elles ne sont pas à confondre avec les exclamations réflexes, telles que la réaction à la douleur, par exemple (Германович: 5-7, 19). Plus tard cette classification a été complétée par deux groupes: les interjections d'étiquette et les interjections cognitives. Le sens d'interjections d'étiquette se base sur leurs fonctions: fatigue, conative et régulatrice. Les interjections cognitives reflètent les pensées de celui qui parle. Ce sont les interjections de compréhension, de reconnaissance et de soupçon (Прокахина: 13).

La forme d'interjections donne lieu à une autre classification qui distingue les interjections primaires (non-dérivées) et secondaires. On appelle primaires les interjections simples, pareilles aux exclamations réflexes et n'ayant pas d'omophones parmi les autres lexèmes. Dans la conscience des locuteurs natifs les

---

<sup>4</sup> «...лексико-грамматическую единицу, являющуюся продуктом языковой компрессии (структурной или семантической), характеризующуюся синтаксической самостоятельностью и выражающую эмотивно-волевые реакции говорящего на определенную ситуацию, способную менять значение в зависимости от контекста и обладающую повышенной степенью экспрессивности» (Прокахина: 7-8).

interjections secondaires ont un lien évident avec un autre lexème qui peut même appartenir à une autre langue.

Les interjections primaires sont plus influencées par la loi d'économie linguistique et peuvent être traitées comme compressives, du point de vue de la sémantique et de la forme. L'interprétation de signification de ces interjections peut causer des problèmes communicatifs, car une seule interjection peut transmettre des sentiments extrêmement différents, même polaires : positifs ainsi que purement négatifs.

Les interjections secondaires proviennent d'autres parties du discours, des combinaisons de mots et de propositions qui subissent une sorte de « renaissance », changent de catégorie et perdent leur signification, mais gardent la forme des mots dont elles proviennent. Les interjections primaires est un groupe fermé à l'opposé des secondaires qui, au contraire, représentent un groupe ouvert qui s'amplifie grâce aux nouveaux vocables: les parties du discours principales qui subissent la désémantisation dans les positions qui leur sont impropres (Пузиков: 9, Прокахина : 9, Корди : 6).

M. Pouzikov a essayé de particulariser parmi les interjections primaires russes les structures les plus prolifiques. Il a obtenu les résultats suivants: les plus prolifiques sont les structures comprenant une voyelle (а, ааа, э), une consonne et plusieurs consonnes (ммм, гм, пфф, брр), voyelle+consonne- voyelle+consonne (ай-ай, ой-ой) et quelques autres structures.

Alors, le chercheur a constaté l'existence du modèle prototype de l'interjection primaire russe et il a conclu que les interjections qui s'écartent de ce modèle ne peuvent transmettre que peu d'émotions possibles et alors s'emploient rarement. Toute classification d'interjections secondaires est, selon Pouzikov, peu fiable faute de la pertinence de leur principe structurel (Пузиков: 9).

M. Pouzikov a aussi élaboré sa classification d'interjections qui est possible, d'après lui, à condition de se baser sur les fonctions d'interjections et faire

attention à la perception des interjections (la réaction du récepteur), et non à la réaction de celui qui parle. Alors, le chercheur a distingué:

1. 1. Les interjections qui expriment les sentiments et les sensations de nature physiologique (la peur, la fatigue) et les interjections qui accompagnent certaines actions et servent à atténuer la tension (оп, ах), donc concentrent l'attention sur l'état de celui qui parle. En général ce type est représenté par les interjections primaires.
2. Les interjections qui concentrent l'attention sur des événements, des changements importants (le plus souvent négatifs): Ой! Упс!
3. Les interjections émotionnelles et appréciatives qui attirent l'attention aux éléments particuliers de telle ou telle situation. Dans ce groupe les secondaires sont majoritaires (Безобразие! Здорово!).
4. Les interjections cognitives qui expriment les émotions dites intellectuelles: la compréhension, la reconnaissance et le soupçon : Ах да! Гм!
5. Les interjections exprimant le reproche, la menace, la critique. Leur but est d'influencer le récepteur en lui signalant son tort et en critiquant son comportement (Эх ты! Ай-ай!) (ibidem :10).

E. Kordi qui a consacré beaucoup de temps à l'étude des interjections françaises a proposé une classification qui se base sur deux principes concourant: d'une part – les relations entre le sujet et la réalité exprimées par l'interjection ainsi que sa signification (émotions, volonté ; etc), d'autre part – à quel point cette signification est déterminée.

Dans le cadre du premier principe E. Kordi distingue trois groupes d'interjections :

1. Les interjections qui transmettent une réaction immédiate du sujet à la réalité, donc impulsives ( ah! Hum! Mon Dieu!)
2. Les interjections qui reflètent l'influence du sujet sur l'environnement qui l'entoure (chut! Allons!)
3. Les interjections qui reflètent les actions qui ne touchent pas directement le sujet (et patati et patata!).



Les groupes d'interjections impulsives et impératives se divisent en groupes plus petits selon la nature des sens exprimés. Dans le groupe d'interjections impulsives on distingue les émotionnelles (ah! bah!) et les intellectuelles (hum!). Parmi les impératives: les proprement impératives (allons!) et les appels (hoho!).

Le second principe : à quel point la signification d'une interjection est déterminée. E. Kordi classe toutes les interjections en deux groupes: 1) les interjections à la signification déterminée et tout à fait claire (hourra! bravo! merci! etc) dont le sens ne dépend ni du contexte ni de la situation (ce sont les interjections qui peuvent être associées à des notions logiques) et 2) les interjections à signification vague (mon Dieu! Oh! Allons!) dont le sens est déterminé par le contexte ou la situation (ces interjections ne sont jamais associées à des notions logiques) (Корди: 4-5).

Finalement, après avoir examiné les particularités et les classifications des interjections nous pouvons conclure que c'est une partie du discours ambiguë qui présente beaucoup de difficultés pour ceux qui l'étudient.

#### **§4 Les propositions interjectives.**

D'après D. Prokakhina, la caractéristique la plus importante des interjections est leur capacité de combiner les aspects lexical et syntaxique. Les interjections sont les lexèmes et les propositions en même temps.

Les propositions interjectives indémembrables (Mon Dieu ! Medre ! Allons !) ont les principales caractéristiques sémantiques de la proposition:

- 1) elles peuvent être les unités de la communication ;
- 2) elles sont les énonciations sur un objet, parce qu'un message (une appréciation), une question ou une incitation sont aussi les types d'énonciation ;
- 3) elles sont achevées du point de vue de l'intonation (en expression orale c'est l'intonation qui importe le plus). L'intonation accentue leur modalité sans laquelle

l'énonciation ne peut pas être formulée. En actualisant la proposition, l'intonation complète la défektivité des constructions elliptiques.

Plusieurs chercheurs se mettent d'accord sur l'idée que les interjections autonomes sont égales aux propositions interjectives qui ne contiennent que l'interjection et qui peuvent être déclaratives (souvent contenant une appréciation émotionnelle), impératives, interrogatives. Les propositions interjectives de nature émotionnelle et appréciative sont formées par une seule interjection, par exemple «Bah!», «Allons bon», «Pouah».

Les propositions interjectives impératives ne contiennent qu'une interjection impérative («Paix!», «Oust», «Motus», «Ohé»).

Les propositions interjectives interrogatives peuvent être formées par une interjection exprimant une question («Hein?», «En bien?», «Eh?»).

Finalement, les propositions interjectives déclaratives contiennent les interjections imitatives («pan pan!», «pata- tras!»).

Les propositions interjectives peuvent également contenir d'autres termes. On peut en parler quand l'interjection régit un substantif (un pronom) avec une préposition ou un adverbe. Dans les propositions de ce type l'interjection est le centre de toute la structure, c'est-à-dire le prédicat. La capacité d'être le mot dirigeant et le centre structurel de proposition rapproche l'interjection du verbe et témoigne que l'interjection a une nature prédicative.

En outre, les unités interjectives peuvent s'insérer dans d'autres propositions comme les éléments épenthétiques. Elles entrent en relation avec d'autres termes de la proposition sans qu'il soit possible de poser une question du mot principal au mot dépendant, cependant nous voyons un lien bilatéral (les relations de détermination) entre la proposition et l'interjection : les interjection déterminent le caractère émotionnel de la proposition et la proposition qui suit l'interjection précise la signification de l'interjection (Прокахина: 10-11, Корди : 9-10).

Nous avons déjà mentionné les constructions typiques pour la langue française, telles que *Tu parles!* Ces constructions qui sont diverses gardent leurs propriétés verbales et la capacité de constituer les unités plus élargies, c'est pourquoi elles présentent un intérêt particulier.

Dans la conversation la deuxième réplique comprend souvent le verbe *parler* à la deuxième personne: tu parles! (beaucoup plus rarement — Vous parlez!) et le verbe *penser* — tu penses! penses-tu! vous pensez! pensez-vous! tu n'y penses pas! vous n'y pensez pas!

Malgré le fait qu'il existe parallèlement deux formes pour s'adresser à une personne – le tutoiement et le vouvoiement et leur fonctionnement logique dans la langue, là nous sommes en présence de violation de la concordance sémantique: — *Or, je suis ici pour plaider la cause du docteur. — Ne vous fatiguez pas. 'Un type qui s'est fichu de moi dans des proportions pareilles! — Il ne s'est pas fichu de vous. — Tu parles! — Il vous épouse.*

Le vouvoiement dans les répliques précédentes n'empêche pas celui qui parle de choisir la forme du singulier *tu parles!*, cependant ce choix dénonce une certaine familiarité.

Les constructions avec le verbe *penser* sont plus diverses et donc plus répandues que les constructions avec le verbe *parler*. On peut expliquer ce phénomène par la sémantique de ces deux verbes. Le verbe *parler* est concret et monosémique, il désigne le fait de dire quelque chose, d'exprimer ses pensées avec des mots. Le verbe *penser* a plus de combinaisons possibles et de nuances du sens: à commencer par l'action liée à la mentalité jusqu'à la signification plus large: croire, avoir l'intention, etc. C'est avec cette signification-là qu'il est entré dans des périphrases.

Dans les dialogues les constructions avec les verbes *parler* et *penser* jouent le rôle des intermédiaires. Dans les contextes en question les verbes *parler* et *penser* peuvent remplacer l'un l'autre: la pensée est exprimée avec les mots qui sont

précédés par la réflexion. L'essentiel c'est que la signification modale qui est dominante écarte la sémantique du verbe.

Les dictionnaires traduisent *tu parles!* par «как бы не так!» et définissent cette construction comme une réaction négative qui signifie le mépris, la moquerie, tandis que *tu penses!* «конечно! еще бы!» a une signification positive, exprime l'accord et l'approbation. Les constructions avec l'inversion (*penses-tu, pensez-vous!* «да что ты! да что вы!») mettent en question la vérité des informations présentées par l'interlocuteur et ont le sens négatif.

Grâce à leurs formes brèves et les contextes pareils les constructions en question influencent l'une l'autre et reçoivent des significations qui ne leur sont pas propres en général. Alors, *tu parles!* dans certains contextes reçoit une signification positive et *tu penses!* reçoit des nuances de sens négatifs sous l'influence de *tu parles!* et grâce à la confusion avec *penses-tu!*. Ce ne sont que *penses-tu!* et *tu n'y penses pas!* qui gardent leur sens négatif invariable grâce à leur forme particulière (interrogative dans un cas, négative dans l'autre).

Mais en quoi consiste l'effet expressif de ces constructions ? En général les verbes *parler* et *penser* réalisent en discours leurs deux valences, la gauche et la droite (penser à, de, penser faire, parler à, de). Dans les propositions émotives l'univalence qui n'est pas propre à ces verbes (ou la perte de la bivalence obligatoire) en combinaison avec une intonation émotive crée une nouvelle unité de sens et de structure. Les répliques *tu parles!* et *tu penses!* ne sont pas informatives, c'est pourquoi elles modifient bien facilement leur interprétation et deviennent une formule exprimant un fort désaccord ou une forte approbation.

Etant les répliques autonomes, ces structures peuvent être considérées comme une réaction appréciative aux paroles de l'interlocuteur (Ушакова 128-132).

Selon A. Guérmanovitch qui a fait une analyse de propositions interjectives dans la littérature russe, seule l'interjection peut souvent transmettre et déceler toutes les émotions du locuteur (Германович: 33-34). Les interjections jouent vraiment un

grand rôle en créant la tonalité des textes littéraires, c'est pourquoi le problème de traduction des interjections nous semble vraiment important.

### **§5 La traduction des interjections.**

Le problème de la traduction des interjections d'une langue vers une autre est peu étudié dans les travaux des théoriciens connus de la traduction, ce qui est bien étonnant. L'absence d'une base théorique développée concernant cette question exerce naturellement une influence négative sur la qualité de la traduction de toute oeuvre littéraire, puisque les interjections possèdent un grand potentiel langagier. Dans une situation concrète du discours, à l'aide des interjections on peut réaliser la communication de manière autonome, c'est pourquoi l'ignorance des interjections, des règles de leur fonctionnement dans une langue étrangère peut causer l'impossibilité de comprendre le locuteur natif quand il emploie isolément une telle ou telle interjection. Les difficultés, auxquelles se heurte l'interprète en traduisant les interjections d'une langue vers une autre, ne sont pas toujours causées par l'absence de base théorique concernant cette question dans la théorie de la traduction et la présentation lexicographique des interjections.

Ainsi, A. Fiodorov écrivait que la traduction de qualité consiste en transmission d'un lien spécifique entre le contenu et la forme qui existe dans la langue source par la reproduction des particularités de la forme (si c'est possible dans la langue cible), sinon il faut créer des conformités fonctionnelles. Cela suppose l'utilisation de tels moyens de la langue, qui ne coïncident pas souvent en ce qui concerne leur caractère formel avec les éléments de la source, mais, ne violent pas les normes de la langue cible. Ces moyens auraient donc la fonction expressive analogique dans le système (Фёдоров: 114).

En traduction, la fonction de l'unité séparée du texte de la langue cible présente pour nous une signification dans le contexte défini.

Le problème de la transmission des interjections et des formations interjectives d'une langue vers une autre semble peu étudié. Selon nos observations, les interjections se trouvent souvent en dehors de l'attention de l'interprète. Il existe une sorte de sous-estimation du rôle des interjections dans la traduction ce qui est tout à fait injustifié, puisque les fonctions des interjections dans le discours sont très diverses et importantes.

Il faut noter que dans la langue cible il y a dans la plupart des cas des corrélations régulières pour les interjections de la langue source. Cependant l'objectif de l'interprète se complique par le fait de la présence de ces conformités dans les langues qui entrent en contact pendant la traduction n'assure pas obligatoirement leur préservation, puisque les interjections dans le système de la langue (comme les unités lexicographiques) peuvent avoir d'autres propriétés qu'à l'oral. Dans le discours les formations interjectives sont considérablement plus nombreuses, et les significations qu'elles transmettent sont plus diverses que celles fixées dans les dictionnaires. En outre, il est vraiment important de comprendre correctement l'intonation avec laquelle on prononce une interjection dans une situation concrète, puisque c'est l'intonation qui définit le plus souvent le contenu sémantique de l'interjection. C'est pourquoi pour garantir l'adéquation complète dans la traduction des interjections il est nécessaire de distinguer leurs variantes dans la langue source, ainsi que dans la langue cible.

Dans la traduction d'une langue vers une autre des interjections et des formations interjectives il faut aussi prendre en considération que les interjections sémantiquement proches peuvent différer considérablement de leurs utilisations stylistiques.

Plusieurs chercheurs notent que les interjections se caractérisent par un lien étroit entre leur sémantique et la tradition nationale et culturelle et l'histoire du peuple – locuteur natif de toute langue. Par exemple, il est intéressant de noter que dans la traduction du russe vers l'ossète il est important de savoir que dans la langue ossète

on distingue les interjections et les formations interjectives utilisées principalement par les hommes ou par les femmes (Парсиева: 62).

Parfois une mauvaise traduction peut empêcher les lecteurs de comprendre l'humeur d'un personnage. Et dans les cas où l'interjection est transmise vers la langue cible par la translittération, la sémantique du texte est souvent déformée, ainsi que le style de la narration, il y a aussi une sensation de "l'infériorité" de la langue cible et une compréhension incorrecte du comportement émotionnel du personnage (ibidem: 64-65).

Certaines interjections se trouvent généralement en postposition et d'autres interjections au contraire sont presque toujours en préposition. Placée en préposition l'interjection anticipe la proposition explicative, et placée en postposition- elle accentue le comportement émotionnel du sujet, le reprend de manière brève et expressive, mais sous la forme unie (Костомаров: 81).

Dans la langue cible on distingue les équivalents, les analogues ou les remplacements adéquats des unités interjectives de la langue source. Il faut traiter comme équivalent la conformité constante ayant le même sens, qui en temps défini et en position définie ne dépend plus du contexte. L'analogue est un résultat de la traduction par analogie par le choix d'un synonyme parmi quelques synonymes possibles. On choisit le remplacement adéquat, quand pour la transmission exacte de l'idée l'interprète doit chercher une solution du problème à partir de l'entier: du contenu, de la tendance idéologique et du style de l'original. Mais dans le remplacement adéquat fondé sur la prise en compte de la coopération de tous les

éléments de l'original, il peut y avoir aussi des régularités connues<sup>5</sup> (Рецкер: 157-158).

Ainsi, la révélation des différences et des conformités, des ressemblances régulières des interjections des deux langues contribue au développement des méthodes adéquates de la transmission des interjections et des formations interjectives d'une langue vers une autre, la mise en relief des équivalents, des analogues et des remplacements adéquats des unités de la langue source par les moyens de la langue cible.

Le contenu sémantique et stylistique des interjections dans le discours, dans le contexte de l'oeuvre littéraire est tellement important que l'ignorance de la transmission des interjections vers la langue cible déforme la proposition traduite ou même l'alinéa.

De tout ce qui a été dit on peut conclure que pour la traduction adéquate des interjections le traducteur doit prendre en considération le plus large contexte et les particularités nationales de l'utilisation des interjections.

Donc, que peut faire le traducteur avec les interjections qu'il rencontre dans le texte? Certes, ses conseillers principaux sont les dictionnaires bilingues, cependant les conformités proposées par les dictionnaires ne peuvent pas toujours être utilisées comme les universels déjà prêts pour la transmission des interjections

---

<sup>5</sup> «Эквивалентом следует считать постоянное равнозначщее соответствие, которое для определенного времени и места уже не зависит от контекста. Аналог - это результат перевода по аналогии посредством выбора одного из нескольких возможных синонимов. К адекватной замене прибегают, когда для точной передачи мысли переводчик должен искать решение задачи, исходя из целого: из содержания, идейной направленности и стиля подлинника. Но и в адекватной замене, основанной на учете взаимодействия всех элементов подлинника, могут быть известные закономерности» (Рецкер: 157-158).



vers la langue cible, puisque le contenu sémantique de l'interjection peut varier en fonction d'une situation de discours.

Il semble impossible de proposer dans le dictionnaire une variante unique de la traduction, puisque l'interjection a beaucoup de variantes sémantiques et pragmatiques. Les facteurs importants pour la définition de la valeur de l'interjection, tels que la sonorité spécifique et l'intonation, ne sont pas fixés dans les dictionnaires.

On peut distinguer diverses nuances des manifestations émotionnelles transmises par n'importe quelle interjection, en connaissant seulement la situation concrète du discours.

La complexité de la présentation lexicographique des interjections est due à la spécificité de leurs significations, qui ne peut pas être décrite par le moyen ordinaire employé pour les autres mots de la langue, puisque les interjections expriment directement l'opinion subjective et sensuelle sur la réalité, sans la nommer. Il est important de prendre en compte l'intonation, la mimique, les gestes pour comprendre la sémantique des interjections. Ces informations ne figurent pas dans les dictionnaires, malgré leur importance. Si un jour ces phénomènes entrent dans les dictionnaires, cela contribuera à la définition plus complexe des interjections et facilitera considérablement le travail des traducteurs sur la transmission des interjections d'une langue vers une autre (Парсиева: 78).

Ainsi, nous faisons une conclusion que le traducteur doit essayer d'imaginer la situation en détail, la dessiner dans l'imagination, "voir" la mimique et "entendre" l'intonation des personnages.

## **Chapitre 2.**

Comme nous avons déjà dit, parmi tous les moyens de la langue qui servent à exprimer les émotions ce sont les interjections qui nous intéressent particulièrement. Dans ce chapitre nous allons essayer de comparer les phrases avec les interjections tirées des textes français avec leurs traductions vers le russe. Le critère principal de comparaison sera le degré d'émotionnel qui dépend beaucoup du moyen de traduction, comme nous allons le voir.

Le chapitre comprend l'analyse détaillé des exemples avec les interjections primaires et ensuite secondaires.

### **§1 Les interjections primaires.**

Dans les textes que nous avons analysés nous avons remarqué que les auteurs utilisent plus souvent les interjections primaires que secondaires pour transmettre les émotions des personnages. Cependant, nous n'avons pas remarqué de grande diversité d'interjections secondaires, leur liste se résume à *Oh, Ah, Eh*.

Toutes ces interjections se sont montrées «diffuses», c'est-à-dire, elles peuvent participer à la formation de la réaction positive ainsi que négative. Meme après avoir constaté ce fait, nous avons décidé d'analyser les exemples en les divisant en deux groupes: 1) les exemples où l'interjection primaire participe à la formation d'une émotion positive, 2) ceux où l'interjection primaire participe à la formation d'une émotion négative.

Dans chaque groupe nous avons noté **trois tendances principales de la traduction** des interjections:

1. l'interjection primaire est traduite par l'interjection primaire ;
2. l'interjection primaire est omise;
3. l'interjection primaire est traduite par l'interjection secondaire ou un mot/ une combinaison de mots autre qu'interjection.

### **1. L'interjection primaire participe à la formation d'une émotion positive.**

#### A. L'interjection primaire est traduite par l'interjection primaire.

Voilà les exemples où l'interjection française est traduite par l'interjection analogue russe. Dans le premier exemple il s'agit d'une surprise agréable qu'éprouve le personnage:

*(1)-Vous savez, j'ai une cheminée !*

*-Pardon ? Ah ! Oh ! C'est vous. . . Bonjour mademoiselle. Triste temps, n'est-ce pas ? (G.En:102)*

*- Знаете, у меня появился камин!*

- *Что, простите? А... Ох, это вы! Здравствуйте, мадемуазель. Унылая погода, не правда ли? (Г. Пр:31)*

Dans l'exemple suivant le personnage est content d'avoir le résultat qu'il attendait:

*(2)- Il a avoué ! hurlèrent Turandot et Gridoux.*

- *Ah ! tu avoues ! dit Gabriel d'une voix forte.*

- *Pardon ! cria Trouzcaillon, pardon ! (Zaz :70)*

- *Он признался! - заорали Турандот и Подшаффэ.*

- *А! Ты признался! - громко сказал Габриель.*

- *Простите! - кричал Хватъзазад.- Извините! (Заз:74)*

Là le personnage est soulagé et reconnaissant:

*(3)-Ah! Merci, merci, docteur! soupira Carole. Nous vous devons une telle reconnaissance, à vous et au Dr. Maupel! (Eug: 181)*

- *Ах, спасибо, спасибо вам, доктор! — вздохнула Кароль. — Мы так благодарны и вам и доктору Мопелю! (Эгл:133)*

Mais il y a les cas où *Oh* est traduit par *Ax* et au contraire:

*(4) Il agita les mains. C'était : Piou, piou. . . Oh, les petits oiseaux et les jolis papillons ! Piou, piou qu'ils sont mignons. . . (G.En : 361)*

*Он начал бурно жестикулировать.*

- *А вот так: фью, фью... Ах, маленькие птички, ох, прелестные бабочки! Фью, фью, боже, какие миленькие... (Г.Пр: 116)*

Le traducteur introduit deux interjections dans le texte et, probablement, pour augmenter l'effet et pour diversifier le texte il emploie deux formes différents.

Ne trouvant pas d'explications pour certaines variantes de traduction, nous avons consulté le dictionnaire de la langue russe de S. Ozhégov. Voilà ce que nous avons trouvé:

AX- interjection. Exprime la surprise, la peur et d'autres émotions.

A (peut être prononcé avec une longueur différente), interjection. Exprime l'ennui, l'amertume, mais aussi la surprise, la mauvaise joie et d'autres émotions pareilles.

OX – interjection. Exprime le regret, la tristesse, la douleur et d'autres émotions.

O – interjection. Exprime un sentiment fort<sup>6</sup> (Толковый словарь...).

Comme nous le voyons bien, le dictionnaire de définitions n'aide pas à résoudre le problème de la traduction des interjections primaires, car les explications comme «et d'autres émotions» et «un sentiment fort» sont très vagues.

Ensuite nous avons consulté le dictionnaire anglo-russe des interjections (le dictionnaire franco-russe des interjections n'existe pas, autant que nous le sachions). D'après ce dictionnaire, l'interjection russe *Ax* peut vraiment exprimer presque toutes les émotions possibles, ainsi que *Ox* (Русско-английский...: 38, 249).

Alors, nous avons conclu que ces interjections peuvent se substituer sans déformer le sens et le traducteur compte premièrement sur son expérience linguistique.

Plusieurs chercheurs se posaient la question : comment les locuteurs natifs perçoivent et comprennent les interjections et comment ils choisissent une interjection pour exprimer une telle ou telle émotion. Le linguiste russe M. Pouzikov a fait plusieurs épreuves. L'objectif de sa première épreuve était de comprendre comment les locuteurs natifs perçoivent les interjections hors contexte,

---

<sup>6</sup>AX. 1.межд. Выражает удивление, восхищение, испуг и другие чувства.

A3 [произносится с различной степенью длительности], межд. Выражает досаду, горечь, а также удивление, злорадство и другие подобные чувства.

OX. 1. межд. Выражает сожаление, печаль, боль и другие чувства.

O2, межд. 1. Выражает какое-н. сильное чувство. (Толковый словарь...)

quelles caractéristiques des interjections (structurelles ou sémantiques) ils prennent en compte pour les classer. L'objectif facultatif était de voir si les locuteurs natifs distinguent les interjections des formules d'étiquette et d'autres mots. Les personnes soumises à l'épreuve se sont vu proposer la liste de 40 interjections et mots traités traditionnellement d'interjections (les interjections avaient été choisies de sorte que la liste comprenne les interjections de plusieurs types). Citons quelques-unes: Уф, Боже мой, Стоп, Увы, Ах, Ва, Брр, Супер, Хорошенькое дело, Блин (Ouf, Mon Dieu, Stop, Hélas, Ah, Va, Brr, Super, La belle affaire, Merde).

Les personnes soumises à l'épreuve devaient les diviser en groupes selon n'importe quelles caractéristiques. Le nombre de groupes et de mots dans chaque groupe n'était pas fixé. Le temps n'était pas non plus limité.

Tout d'abord le chercheur a noté que la liste n'a pas causé de difficultés aux personnes soumises à l'épreuve, c'est-à-dire pour elles même hors contexte les mots proposés avaient des caractéristiques plus ou moins définies auxquelles il était possible de s'appuyer en procédant à la classification. Après la fin de l'épreuve le chercheur a compté combien de personnes ont mis chaque mot dans un groupe avec les autres mots et ensuite il a essayé de comprendre quelles caractéristiques des interjections étaient les plus importantes pour les personnes soumises à l'épreuve en création de groupes.

Le chercheur souligne l'importance du fait que les personnes soumises à l'épreuve distinguaient conséquemment les interjections émotives ce qui prouve la logique de distinguer les interjections comme une classe de mots autonome en se basant sur leur fonction émotive.

Les résultats de l'épreuve montrent que dans la conscience des locuteurs natifs les interjections primaires ont plus de liens avec d'autres interjections que les interjections secondaires, alors ce sont les primaires (un nombre défini de primaires plus exactement) qui ont le rôle des interjections de base. Et c'est par

leur médiation que les locuteurs natifs ont l'accès à toutes les interjections de leur langue. Les interjections primaires sont plus étroitement interliées dans la conscience des locuteurs natifs (Пузиков: 11-12).

Alors, nous pouvons conclure que la traduction des interjections dans les exemples (1-3) et la traduction analogue dans les autres exemples qui suivent est adéquate.

Notons aussi la tendance d'unifier l'interjection et la proposition qui suit en traduction vers le russe. Mais si le point d'exclamation est gardé à la fin de cette nouvelle proposition, cela n'entraîne pas la perte d'expressivité. Nous pouvons supposer que dans la culture linguistique française les interjections jouent un rôle plus important, c'est pourquoi elles sont accentuées par un point d'exclamation.

#### B. L'interjection primaire est omise.

Ne sont pas rares les exemples où l'interjection primaire est omise. Dans l'exemple qui suit l'interjection exprime une protestation joyeuse:

(5)- *J 'aime la pluie sur la figure!*

- *Et tes cheveux, Françoise? dit Carole avec reproche.*

- **Oh!** *mes cheveux, je m'en moque! (Eug: 97)*

- *Я люблю, когда дождь бьет в лицо!*

- *Ну хоть волосы чем-нибудь прикрой, Франсуаза! — посоветовала Кароль.*

- *А что с ними делается, с моими волосами! (Эгл: 65)*

Dans l'exemple suivant le personnage est ravi :

(6)*Christophe fut ébloui. Voir son nom, ce beau titre, ce gros cahier, son oeuvre!...*

*Il continuait de balbutier :*

- **Oh ! grand-père ! grand-père !...** (JC1: 96)

*Кристоф не верил своим глазам. Его имя на обложке, пышное заглавие, толстая тетрадь – его собственные сочинения!.. Он только растерянно повторял:*

- *Дедушка! Дедушка! (ЖК1: 46)*

Là le personnage est étonné, mais c'est une bonne surprise:

(7)-*T'es où maintenant ?*

- *Dans le dixième.*

- **Ah !** *c'est marrant moi aussi. (G.JV: 119)*

- *И где ты теперь живешь?*

- *В десятом округе.*

- *Ну надо же, я тоже. (Г.М)*

Nous ne pouvons pas expliquer ce moyen de traduction, car, selon nous, l'omission des interjections entraîne la déformation de l'image d'un personnage. Ainsi dans l'exemple (6) tiré du livre *Jean-Christophe* de R. Rolland, le discours du personnage principal, Christophe, se caractérise évidemment par l'abondance d'interjections primaires *Oh, Ah*. Alors, en omettant ces interjections le traducteur risque de déformer le spontané de la réaction du personnage.

C. L'interjection primaire est traduite par l'interjection secondaire ou un mot/ une combinaison de mots autre qu'interjection.

Cette traduction est la plus inattendue, car comme nous avons déjà dit la traduction de *Oh, Ah* par les interjections russes analogues est très appropriée. Peut-être, le traducteur a senti que ces interjections-là demandent une explication. En tous cas, nous pouvons voir des interjections secondaires dites religieuses (voir page 64) comme traduction :

(8) **Ah !** *que c'était bon de rire! Que c'était bon. . . (G.En : 450)*

**Господи!** *До чего же это здорово - смеяться! До чего здорово... (Г.Пр: 145)*

(9) *Ces masses de couleurs, la brutalité des contrastes, l'incohérence des perspectives. . . Oh !* *comme il avait du s'amuser ce jour-là ! (G.En : 270)*



*Какое богатство цвета, какие резкие контрасты и противоречивость перспектив... **Боже**, как он, должно быть, забавлялся в тот день! (Г.Пр: 86)*

Dans les deux cas les personnages éprouvent de la joie.

Cependant, ce moyen de traduction peut être « risqué », puisque les interjections religieuses (nom de Dieu, nom de diable) présentent une vive caractéristique du personnage. C'est que certaines personnes ont l'habitude d'utiliser le nom de Dieu pour exprimer leur émotions, certaines choisissent le nom de diable. Cela dépend, selon nous, de l'éducation et du caractère de l'individu. Alors pour comprendre si c'est possible de traduire une interjection primaire par *Боже*, *Черт*, etc, il faut vérifier si le personnage a l'habitude d'utiliser ces interjections religieuses, si oui – lesquelles.

Donnons quelques exemples avec d'autres interjections secondaires :

*(10) – Mon petit vieux, lui répondit Gabriel, mêle-toi de tes cipolles. She knows why and she bothers me quite a lot.*

*– **O h** ! mais, s'écria Zazie, voilà maintenant que tu sais parler les langues forestières. (Zaz: 37)*

*- **Послушай**, старик,- сказал ему Габриель. - Не суй свой нос в чужие дела. She knows why and she bothers me quite a lot.*

*- **Вот это да!** - воскликнула Зази.- Теперь ты что, по-заграничному заговорил?! (Заз: 38)*

*(11)- Mais je n'ai pas de cheminée, hélas. .*

*- **Нé** ! Tout le monde n'a pas la chance d'avoir un cottage à Paris. . . (G.En : 119)*

*- **Увы**, у меня камина нет...*

*- **Неважно!** Не всем повезло заметить коттедж в Париже... (Г.Пр: 38)*

*(12)- Non, c'est. . . C'est trop d'honneur !*

- *Ah ! s'amusait-elle, c'est trop d'honneur. . . (G.En : 103)*

- *Нет, это... Это слишком большая честь для меня!*

- *Вот как!* - *Она развеселилась. - Значит, слишком большая честь... (Г.Пр: 32)*

Comme nous l'avons déjà dit, les interjections *Ох, Ах* peuvent transmettre toute une gamme de sentiments et leur traduction par les interjections secondaires permet de nuancer le sens. Ainsi, dans l'exemple (10) *Вот это да!* marque clairement une bonne surprise, alors que *Неважно!* (11) explique le sens de l'interjection *Нé* dans ce contexte-là: le désir d'encourager son interlocuteur.

Pour **résumer** tout ce que nous avons dit, soulignons encore une fois que:

- 1) la traduction des interjections primaires par les interjections primaires est un moyen de traduction adéquat qui n'entraîne pas le risque de déformer le sens ;
- 2) l'omission des interjections est injustifiée, selon nous ;
- 3) comme les interjections primaires sont capables de transmettre toute une gamme d'émotions, leur traduction par un mot autre qu'interjection est possible si ce mot explique leur sens, mais n'ajoute pas d'idées supplémentaires.

## **2. Les interjections primaires qui sont utilisées pour transmettre des émotions négatives.**

### **A. l'interjection primaire est traduite par l'interjection primaire.**

Dans le premier exemple le personnage est indigné par le fait que l'autre a éteint la musique:

(13)- *T'as connu beaucoup de filles ?*

- *Ça veut dire quoi, connaître ?*

- *Нé ! Pourquoi tu l'enlèves ? (G.En : 286)*

- Ты знал много девушек?
- Что значит знал?
- **Эй!** Зачем выключил музыку? (Г.Пр: 92)

Le personnage est très confus et gêné:

(14)- *Un problème ? demanda-t-elle.*

- **Ah ! Oh ! Euh ! Pardon !** (Il se tordait les mains.) *Bonsoir mademoiselle, pardonnez-moi de euh. . . de vous importuner, je. . . Je vous importune, n'est-ce pas?*  
(G.En : 37 )

- Что -то не так? - спросила она.

- **Ах! Ох! Э-э-э!** Извините! - Он в отчаянии заламывал руки. - *Добрый вечер, мадемуазель, простите, что я... э-э... вам докучаю, я... Я ведь вам докучаю?*  
(Г.Пр: 11)

Le personnage est déçu par son ignorance de la grammaire:

(15)- *J'énonçai, dit enfin Trouzcaillon. Ah ! la grammaire c'est pas mon fort. Et c'est ça qui m'en a joué des tours. Passons. (Zaz: 67)*

- Вопрос,- наконец согласился Хватъзазад.- **Ах,** эта грамматика! Я в ней не силен. (Заз: 69)

Le personnage est aussi déçu, mais c'est pour son interlocuteur:

(16)- *J'ai un examen demain matin.*

- *Evidemment tu n'y es pas préparé?*

- *Non...*

- *Et ta licence de lettres?*

- *J'y ai renoncé.*

- **Oh!** *Jean-Marc! Quel dommage!* (Eyg : 151)

- *Завтра коллоквиум по практическим работам.*

- *И ты, конечно, не готов?*
- *Нет...*
- *А филология?*
- *Я ее бросил.*
- *О, Жан-Марк, это обидно! (Эгл: 109)*

Celui qui prononce l'interjection est indigné, voire scandalisé:

*(17)- Ah ! Et vous trouvez honorable d'affirmer sans vergogne que vous êtes la dernière des imbéciles ?*

*- Je ne pense pas que je sois si bête. (N.ST: 18)*

*- А! И вы находите достойным уважения бесстыдно утверждать, что вы последняя дуручка?*

*- Я не думаю, что так уж глупа. (Н.ДО: 16)*

Alors, ce moyen de traduction nous semble le plus évident et n'entraînant pas le risque d'altérer le niveau de l'émotionnel.

Cependant, ne sont pas rares les cas où les traducteurs choisissent les moyens de traduction plus originaux.

#### B. l'interjection primaire est omise.

Notons tout d'abord que les exemples où l'interjection primaire exprimant des sentiments négatifs est omise sont vraiment rares. Nous pouvons conclure que les émotions négatives sont souvent plus importantes pour la caractéristique des personnages.

Citons des exemples:

(18)- **Oh** ! tu me fais chier. . . Allez. . . Va faire coucouche dans ton panier. . .  
(G.En : 238)

- Ты меня достала! Давай... Отправляйся баиньки в свою норку... (Г.Пр: 76)

Dans l'exemple cité le personnage est irrité. Dans le cas suivant le personnage éprouve un étonnement mêlé au dégoût:

(19) Elle est repartie et je me suis rassis.J'ai passé le reste de la nuit à rêvasser en lissant son petit mot sur ma cuisse. Rien de très sulfureux, tu vois...

— **Oh** ! quand même... C'était votre cuisse...

— Que tu es bête, ma fille. (G.Je : 109)

Она ушла, а я снова сел. Провел остаток ночи в мечтах, положил на колено ее записку и разглаживал ее. Ничего скабрезного, как видишь...

— Разве что ваше колено?

— Какая же ты дурочка. (Г.Л)

Nous voyons que l'interjection est omise, mais le traducteur transforme la phrase émotive en interrogative. On est loin de parler de tendance, mais avec les interjections secondaires c'est bien le cas (voir la page 59 ).

Le personnage peut être étonné, voire choqué:

(20) Vous êtes pas content avec ça ? Eh bien, allez vous faire voir par les Marocains.

– **Oh** ! fit Trouzcaillon choqué. (Zaz: 44)

И вы еще чем-то недовольны? В таком случае, или бы вы куда-то подальше, туда, где эти, как их, раки ночуют.

Хватъзазад был шокирован. (Заз: 47)

En résumant la situation nous pouvons dire que l'omission des interjections nous semble injustifiée. Toutefois, dans les exemples cités les émotions sont exprimées

par d'autres moyens lexicaux (достала- 18, шокирован -20). Mais les interjections, selon nous, sont les moyens plus expressifs pour renforcer l'irritation et l'indignation.

C. L'interjection primaire est traduite par l'interjection secondaire ou un mot/ une combinaison de mots autre qu'interjection.

Si en parlant de cette tendance dans le contexte des interjections qui expriment un sentiment positif, nous n'avons remarqué que les nuances de sens, dans ce groupe nous voyons l'affaiblissement et le renforcement de l'émotionnel.

Commençons par les exemples où, selon nous, le caractère émotionnel de l'énonciation est affaibli à cause d'un moyen de traduction pas approprié.

*(21) Ta mère m'a appelée, ma mère m'a appelée... Tu parles d'une matinée.*

*- Eh nan ! désolé... c'est pas pour cette fois ! Faudra attendre encore un peu pour te débarrasser de ta mère. (G.JV : 65)*

*Твоя мать мне звонила, моя звонила... То еще выдалось утро.*

*- Милая, мне так жаль! Но на этот раз все обошлось... Еще немножко тебе придется потерпеть мою матушку. (Г.М)*

La formule d'appel «милая» nous semble un supplément inadmissible ce qui ne rend pas la traduction adéquate et dans ce cas-là entraîne la perte de l'émotionnel, car la situation est très tendue, les personnages sont nerveux (ce qui est transmis surtout à l'aide de l'interjection). Comme variante de traduction nous pouvons proposer l'interjection *Ну уж нет!* qui, d'après nous, transmet bien l'idée de protestation.

*(22) J'ai défait ma montre et je l'ai posée sur ma table de nuit. Le paquet Christian Dior était posé à côté comme si de rien n'était. Aaahhh ! ! ! mes chéries... (G.JV :115)*

*Я снял часы и положил их на тумбочку рядом с кроватью. Диоровский пакетик с подарком для Сары лежал в ящичке - словно никогда его и не покидал. Эх вы, мои дорогие... (Г.М)*

Dans cet extrait le sentiment de tristesse et de regret est transmis surtout graphiquement ce qui n'est pas reflété dans la traduction.

Dans l'exemple suivant l'interjection émotionnelle est traduite par l'interjection cognitive (qui exprime l'état des pensées du personnage):

*(23)- Je suis venu reconduire une enfant perdue à ses parents.*

*- Vous allez finir par me le faire croire.*

*- Et ça m'a attiré bien des ennuis.*

*- Oh ! dit Gridoux, pas bien graves. (Zaz: 32)*

*- Отвел заблудившуюся девочку домой к родственникам.*

*- В конце концов вы заставите меня в это поверить.*

*- И я дорого за это заплатил.*

*- Мг! Не так уж и дорого,- сказал Подшаффэ. (Заз: 33)*

Selon nous, *Oh* exprime l'indignation et une sorte de protestation, mais *Мг* n'a rien à voir avec les émotions.

Dans le cas suivant l'interjection émotionnelle est traduite par la paranthèse *Знаешь* (вводное слово) (Толковый словарь...):

*(24) - Puisque je te dis que je les ai en mains. Faut en profiter. Tiens, par exemple, où tu les emmènes dîner ?*

*- Ah ! c'est qu'on les soigne. Ils ont droit au Buisson d'Argent. Mais c'est payé directement par l'agence. (Zaz: 49)*

*- Я же тебе сказал: что скажу - то они и сделают. Надо этим воспользоваться. Вот, кстати, куда ты их везешь ужинать?*

- *Знаешь, с ними так цацкаются! Они ужинают в "Серебряных кустах", ни больше ни меньше! Но платит за это непосредственно туристическое агентство. (Заз: 52)*

Nous pensons que ce mot ne transmet pas, lui non plus, d'émotions (l'indignation dans cet exemple-là).

Citons les exemples où l'émotionnel est renforcé.

(25)- *C'est ta nièce... ta putain, de nièce...*

- *Ah ! attention, s'écrie Gabriel en retirant sa main pour la lever au ciel, ma nièce c'est ma nièce. (Zaz: 36)*

- *Это все из-за твоей племянницы... Чтоб она!..*

- *Эй, ты! Потихше! - воскликнул Габриель, отдернул руку и воздел ее к небу. В конце концов это моя племянница. (Заз: 38)*

Là le personnage indigné est prêt à battre son interlocuteur, ce qui est bien exprimé à l'aide de *Эй, ты!* qui souligne la menace.

Dans les deux exemples suivants les personnages sont indignés, voire scandalisés par le comportement d'un autre personnage et par toute la situation:

(26)- *E t puis elle est jolie! dit Daniel.*

- *Oh! Jolie! grogna Jean-Marc. Elle fait surtout beaucoup de manières pour le paraître! Enlève le maquillage, il ne restera rien! (Eyg: 49)*

- *К тому же она красивая! — добавил Даниэль.*

- *Подумаешь! — проворчал Жан-Марк. — Во всяком случае, не настолько, как она воображает! Смой с нее косметику, ничего не останется! (Эгл: 28)*

(27) *Une grimace méchante le défigura. Maintenant il avait l'air d'un gamin de douze ans qui se rebiffe. Elle eut pitié de lui à en pleurer. Ah! Carole avait fait du beau travail! Dominant la tendresse qui la gagnait elle dit entre ses dents :*

— *Tu es un petit salaud! (Eyg: 145)*



*Лицо его стало недобрым и в то же время жалким, а сам он напоминал злобно огрызающегося мальчишку. Мадлен стало жаль его до слез. **Ничего не скажешь**, Кароль неплохо поработала! Заглушая в себе растущую нежность, которая грозила совсем обезоружить ее, Мадлен прошептала:  
— Ты просто подлец! (Эгл: 103)*

Dans tous ses exemples les variantes de traduction nous semblent bien appropriées et nuancent les idées et les sentiments mis dans les paroles des personnages par les auteurs: dans l'exemple (26) - la goujaterie, (27) - une indignation extrême.

Cependant, il y a un exemple où la traduction proposée nous semble superflue:

*(28) **Eh oh!** J'ai pas dit que j'acceptais l'offre. (B99: 48)*

*– **Эй, не гони картину!** Я пока еще не согласился! (B99)*

Nous ne pouvons pas expliquer le désir du traducteur d'accentuer le désaccord du personnage par l'expression idiomatique. Cette expression est évidemment familière, donc le traducteur qui choisit des variantes pareilles doit être sûr que l'expression n'est pas hors de la stylistique du texte et peut être utilisée par le personnage selon son portrait verbal général. Comme variante nous pouvons proposer *Смон! Смон!* ou bien *Эй! Смон!*

Pour **résumer** tout ce que nous avons dit, soulignons encore une fois que:

- 1) là les omissions sont plus rares que dans la traduction des interjections primaires exprimant des sentiments positifs. En plus, cette omission est souvent compensée (par le choix des mots dans la phrase, par exemple) ;
- 2) la traduction des interjections primaires par les interjections primaires reste toujours le moyen le moins risqué ;
- 3) les mots autres qu'interjections et les interjections secondaires donnés comme traduction n'expliquent pas seulement le sens des interjections, mais affaiblissent ou renforcent l'émotionnel.

Pour voir la statistique et prouver encore une fois la véracité des conclusions nous ajoutons ce tableau de fréquence ou les chiffres désignent le nombre d'exemples trouvés:

	<u>l'interjection primaire participe à la formation d'une émotion positive</u>	<u>l'interjection primaire participe à la formation d'une émotion négative</u>
l'interjection primaire est traduite par l'interjection primaire	69	73
l'interjection primaire est omise	25	12
l'interjection primaire est traduite par l'interjection secondaire ou un mot/ une combinaison de mots autre qu'interjection.	26	34

## §2 Les interjections secondaires.

Les interjections secondaires que nous avons révélées dans les textes sont plus variées que les primaires. Nous présentons leur liste complète, les interjections sont placées dans l'ordre de fréquence:

- En bien !
- Allons/allez/allons bon !
- (Et) voilà !
- Quoi!
- Tiens!, penses-tu!, ça par exemple!, ça alors!, (et) comment !, tu parles !, hélas!, zut !
- Bon ben alors !, la belle affaire !, mais enfin !

- Ah bon !, Voyons !, Misère!

Toutes ces interjections aident à former une réaction positive ainsi que négative, sauf les interjections dont la sémantique les empêche d'avoir le sens positif (merde !, putain !). En outre, parmi les interjections secondaires nous avons distingué un groupe que nous avons appelé les interjections religieuses et dont nous allons parler ensuite. Pour ces raisons nous avons renoncé à la classification selon le caractère positif ou négatif des émotions, mais nous avons noté quelques tendances principales dans la traduction des interjections vers le russe :

1. L'interjection secondaire française est traduite par une interjection secondaire russe ;
2. La traduction se fait par d'autres moyens syntaxiques ou lexicaux ;
3. L'interjection secondaire française est traduite par «*Hy*» ou par «*Hy*» plus une autre partie du discours ;
4. La phrase exclamative contenant une interjection secondaire devienne interrogative.

Mais avant de passer à l'analyse, nous allons présenter les traductions de certaines interjections que nous trouvées dans le dictionnaire:

eh bien! – вот оно что! (exprime la surprise, l'ironie, la déception) (Новый французско-...: 112);

allons! – ну! ну-ка! ну же! довольно! чего уж! хорошо!; allons donc! – полноте! помилуйте!; allons bon! – вот ещё! (ibidem: 34);

quoi! quoi donc ! hé quoi! – как! (ibidem: 867);

tiens! (exprime la surprise, l'ironie, l'indignation) – а ! как! ну ! ах! вот как! ага! каково! подумать только! вот те на! (ibidem: 1053);

zut! – чёрт ! вот ещё! подумаешь! (ibidem: 1139).

- A. L'interjection secondaire française est traduite par une interjection secondaire russe.

L'interjection *La belle affaire !*, par exemple, a plusieurs variantes de traduction, telles que *Милое дело!* et *Подумаешь!* Dans les deux cas il s'agit de l'indignation, mais il nous semble que dans le premier exemple cette émotion est plus forte :

(29) *Qu'est-ce que c'est que ce travail de grouillot dans les caves d'un musée quand on sait de quoi tu es capable ? C'est du temps perdu. Tu fais quoi ? Des copies ? Des moulages ? Tu bricoles. **La belle affaire !** Jusqu'à quand ? Jusqu'à la retraite ? Ne me dis pas que tu es heureuse dans ce trou à rats de fonctionnaires... (G.Je: 93)*

*Но что это за работа — копаться в музейных подвалах, когда все знают, на что ты способна? Пустая трата времени. Чем ты, собственно говоря, занимаешься? Копируешь? Делаешь слепки? Рукодельничаешь. **Милое дело!** И сколько это будет продолжаться? До пенсии? Только не говори, что чувствуешь себя счастливой в этой крысиной дыре... (Г.Л)*

(30) *Francoise et Daniel viennent avec nous. Si ça te chante...*

— *Mais il n 'a pas déjeuné, dit Françoise.*

— ***La belle affaire!** dit Philippe. (Eyg: 87)*

*Франсуаза и Даниэль едут с нами. Если ты не возражаешь...*

— *Но ведь он не завтракал, — вступилась Франсуаза.*

— ***Подумаешь!** — сказал Филипп. (Эгл: 58)*

L'interjection *Tu parles !* est aussi traduite par des interjections russes différentes: *Подумаешь!* et *Куда там!* Les émotions sont, selon nous, tout à fait différentes – le désir dissimulé de montrer son indifférence par rapport à l'étonnement de son interlocuteur:

(31)- *Qu'est-ce que tu deviens, toi? Père m'a dit qu'il t 'a rencontré, la semaine dernière, je ne sais où, au théâtre, avec une fort jolie femme!*

*Jean-Marc haussa les épaules:*

- **Tu parles!** *J ’étais avec ma belle-mère!*

- *Ah! c’est donc ça!* (Eyg: 85)

-Где ты пропадаешь? Отец говорил, что на прошлой неделе видел тебя, кажется, в театре с очень красивой женщиной!

Жан-Марк пожал плечами:

- **Подумаешь!** *Это была моя мачеха!*

-*Ах, вот оно что!* (Эгл: 56)

Dans le cas suivant c’est la surprise avec du regret :

(32) - *Alors j’étais dérouteré. Je m’attendais à travailler avec un vieux monsieur anglais, un traducteur du cru avec qui Françoise avait minaudé au téléphone, «Vous allez voir, un vrai gentleman... » **Tu parles !** Me voilà, sous pression, décalé d’une nuit, angoissé, noué, tremblant comme une feuille, et pas le moindre British à l’horizon. C’était un énorme marché, de quoi faire tourner la maison pendant plus de deux ans. Je ne sais pas si tu peux t’en rendre compte... (G.Je: 97)*

- *А то, что я был совершенно сбит с толку. Готовился работать со старым англичанином, переводчиком из местных — Франсуаза любезничала с ним по телефону и пообещала мне: «Увидите, он настоящий джентльмен...»*

**Куда там!** *Вообрази — я прилетел, огромная разница во времени, нервы на пределе, я волнуюсь, тряусь как осиновый лист — и ни одного тебе британца на горизонте. Сделка очень важная, обеспечит работой нашу фирму на два года вперед, если не больше. Не знаю, можешь ли ты все это понять... (Г.Л)*

Nous n’avons rencontré l’interjection *Zut!* que dans un seul livre, *Les Eygletière*, d’Henri Troyat, et cette interjection appartient aux paroles de personnages différents. La traduction n’est pas la même, parce que *Zut !* aide à exprimer toute une gamme d’émotions – l’ennui :

(33)- *Nous devrions aller à Lisieux, pour voir la cathédrale que Françoise et moi ne connaissons pas encore, dit Patrick.*

- *Ce serait merveilleux! dit Françoise. Elle n 'avait pas achevé sa phrase, que la pluie frappait aux carreaux.*

- **Zut!** *s 'ecria-t-elle. Avec la pluie je n 'ai pas tellement envie de sortir! (Eyg: 61)*

- *Хорошо бы поехать в Лизье и посмотреть собор, который мы с Франсуазой еще не видели, — ответил Патрик.*

- *Это было бы чудесно, — поддержала его Франсуаза.*

*Не успела она договорить, как дождь забарабанил по оконным стеклам.*

-**Вот досада,** — *вскричала Франсуаза. — В дождь неохота вылезать из дома! (Эгл: 38) ;*

la surprise avec du regret :

(34)- *Il n 'y a plus de pain pour ce soir.*

- **Zut!** *s 'ecria Carole. J'ai complètement oublié d'en faire acheter! (Eyg: 97)*

- *А хлеба-то у нас нет.*

- **Вот так история!** — *воскликнула Кароль. — Я совершенно забыла послать за ним! (Эгл: 65) ;*

une mauvaise surprise avec de l'indignation :

(35) - *La concière vient de me prévenir que la voiture de Mme Gorget empêche la voiture du copropriétaire de rentrer, dit-elle. Elle demande qu'on vienne la déplacer immédiatement!*

- **Zut!** *dit Madeleine. Je descends!*

*Elle prit la clef de contact dans son sac et se précipita dehors. (Eyg: 29)*

*-Только что приходила консьержка и сказала, что машина мадам Горже загорается проезд; один из домовладельцев не может въехать во двор. Он требует, чтобы машину немедленно убрали с дороги!*

*- **Черт!** Сейчас спущусь!*

*Мадлен взяла из сумки ключ и бросилась вниз. (Эгл: 16)*

Comme nous avons déjà dit, les exemples sont tirés du même livre traduit par un traducteur, c'est pourquoi nous sommes loin de faire quelques conclusions en ce qui concerne l'interjection *Zut !*, mais ces trois exemples prouvent encore une fois que chaque interjection peut être choisie pour exprimer plusieurs émotions, positives ainsi que négatives. Notons que dans l'exemple (35) la traduction est celle proposée par le dictionnaire. Selon nous, cette traduction est possible dans les exemples (33-34).

Donnons encore quelques exemples qui montrent que l'interjection secondaire française est souvent traduite par une interjection secondaire russe.

*(36) Il éclata.*

*- **Eh bien!** oui, je suis un petit salaud! Et même un grand salaud! Mais je m'en fous! (Eyg: 145)*

*- **Пусть!** — взорвался он. — И даже вполне законченный! А мне плевать! (Эгл: 103)*

L'interjection n'est pas traduite par le moyen que propose le dictionnaire.

Dans les deux exemples suivants les interjections russes sont assez longues, de trois mots. Cependant, on ne peut pas mettre en doute leur nature interjective, car ces groupes de mots aident à exprimer ses sentiments sans les nommer directement:

*(37) Des signatures dans un coin : papa, Jean-Marc, Daniel, Carole... Françoise prit l'autre carte postale, se pencha dessus, fronça les sourcils et brusquement s'illumina:*

- **Ça, par exemple!** dit-elle d'une voix étrange, un peu tremblante. Sais-tu qui m'écrit? Alexandre Kozlov, mon répétiteur à l'Ecole des Langues Orientales! (Eyg: 61)

В углу теснились подписи: папа, Жан-Марк, Даниэль, Кароль... Франсуаза взяла вторую открытку, склонилась над нею, наморщив лоб, и вдруг лицо ее просветлело.

- **Вот так чудеса!** — Ее голос чуть дрожал. — Знаешь, кто мне пишет? Александр Козлов, мой преподаватель из Института восточных языков! (Эгл: 38)

(38) - *Mais non, ils vont pas vous mettre dans une maison ! Mais non ! Et pourquoi que vous dites ça? Ils vont vous soigner et puis voilà ! Dans quelques jours vous serez chez vous!*

- *Non. Je sais bien que non. . .*

- *Ah ! ça par exemple, mais voilà autre chose ! Et pourquoi donc, mon petit bonhomme? (G.En : 16)*

- *Боже, конечно, нет! Вовсе нет! Зачем вы так говорите? Они вас подлечат, только и всего! Через несколько дней будете дома!*

- *Нет. Я точно знаю, что нет...*

- **Вот еще новости!** И почему, скажите на милость, дорогая моя девочка? (Г.Пр: 4)

Dans cet exemple nous voyons l'interjection russe *Приплыли!* qui exprime l'impossibilité de continuer toute activité :

(39) *Ce que femme veut, Dieu le veut. . .*

- *Qui c'est qui dit ça ?*

- *La sagesse populaire. . .*

- **Et voilà !** Ça recommence ! Vous faites chier tous les deux avec vos citations. . . (G.En :419)



*Чего хочет женщина, того хочет Бог...*

- *Кто это сказал?*

- *Народная мудрость...*

- ***Приплыли!*** *До чего же вы оба мне надоели с вашими цитатами... (Г.Пр: 135)*

Selon nous, dans cet extrait nous pouvons voir comment le traducteur perd et en même temps compense l'expressivité du texte français. Ainsi, la traduction *надоест* pour *faire chier* n'est pas vraiment appropriée, car *faire chier* est beaucoup plus expressif et vulgaire que *надоест*. Nous pouvons proposer le verbe *достать* (*как вы меня достали*). Cependant, pour l'interjection *Et voilà !* le traducteur choisit *Приплыли!*, et non quelques variantes assez neutres comme *Ну вот!* Alors, le traducteur a trouvé le moyen d'harmoniser le degré d'expressivité dans cet extrait, pourtant, nous sommes convaincus qu'il faut faire attention à la stylistique des mots pour qu'ils ne sonnent pas de manière étrange dans la bouche de tel ou tel personnage.

Après avoir présenté cette tendance dans la traduction d'interjections, nous pouvons conclure que:

- 1) Les solutions prises du dictionnaire ne sont pas nombreuses ;
- 2) Ce type de traduction est très pertinent, selon nous, cependant le traducteur qui cherche l'interjection russe la plus appropriée doit contrôler l'aspect stylistique pour ne pas défigurer le portrait du personnage et ne pas perdre l'expressivité du texte ce qui rend tout texte "fade".

#### B. L'interjection est traduite par d'autres moyens syntaxiques ou lexicaux.

Dans tous les exemples que nous allons présenter l'interjection française n'est pas simplement omise, mais remplacée par une autre partie du discours.

Du point de vue de la morphologie nous pouvons noter que la traduction de l'interjection par un verbe à l'impératif est assez fréquente. Dans ces exemples-là celui qui parle veut encourager un autre personnage:

(40) *Yvonne n'était pas de cet avis : -**Allons ! Il faut vivre ma Paulette ! Il faut vivre, tout de même !** (G.En : 15)*

*У Ивонны было другое мнение: - **Ну же, Полетта, мужайтесь!** Нужно жить! Все-таки нужно жить! (Г.Пр: 4)*

(41) *Philippe tourna vers son fils un visage dont l'expression indulgente le bouleversa.*

- *Tu mens, dit-il. C'est pour la première fois que tu as vu des blessés graves?*

- *Oui.*

- ***Allons!** Ça peut arriver à tout le monde. J'étais comme toi à vingt ans. Mais j'ai surmonté ce qu'il y avait de trop tendre dans mon caractère. (Eug: 46)*

*Филипп повернулся к сыну, и Жан-Марк был поражен: лицо отца выражало сочувствие.*

- *Конечно, хитришь! Ты впервые видел тяжелораненых?*

- *Да.*

- ***Не переживай,** это может случиться с каждым! — добродушно сказал Филипп. — В двадцать лет я был такой же, как ты. Но я подавил в себе чрезмерную чувствительность. (Эгл:25)*

Là le personnage qui prononce l'interjection est indigné par les paroles de son interlocuteur:

(42) - *Vous voulez que je lui bousille sa vie et que je la mette en fourrière juste parce qu'elle a oublié une casserole sur le feu, c'est ça ?*

- ***Voyons ! Tu parles d'elle comme si c'était un chien !***

- *Non, c'est pas d'elle que je parle ! Et vous savez très bien de quoi je parle ! Vous savez très bien que si je la mets dans un mouvoir, elle va pas tenir le choc ! Merde ! Vous avez bien vu la comédie qu'elle nous a fait la dernière fois! (G.En: 133)*

- *Хотите, чтобы я изуродовал ей жизнь, сдав на живодерню только потому, что она кастрюльку забыла на огне, да?*

- ***Прекрати!*** Ты говоришь о ней так, словно она не человек, а собака!

- *Да не о ней я говорю, не о ней, и вы прекрасно все понимаете! Сами знаете: если я помешу ее в дом престарелых, она этого не перенесет! Черт! Забыли, какой спектакль она устроила в последний раз?! (Г.Пр: 43)*

Nous trouvons que dans tous les cas la traduction est pertinente, parce que la phrase ne perd pas d'expressif et le traducteur n'ajoute pas d'idées supplémentaires. D'ailleurs, cette substitution nous semble appropriée, car ces interjections (Allons! Voyons !) remontent aux formes verbales (l'impératif). Notons que ce ne sont pas les variantes de traduction proposées par le dictionnaire.

L'interjection est parfois traduite par un substantif :

(43) - *Tu as couché avec la femme de l'ambassadeur, c'est ça ?*

- *Non.*

- *Avec sa fille ?*

- *Oui ! Là ! **Voilà !** T'es contente ? (G.En : 412)*

- *Ты спал с женой посла?*

- *Нет.*

- *С дочерью?*

- *Да! **С дочерью!** Довольна? (Г.Пр: 133)*

C'est une sorte de reprise qui aide à accentuer l'idée de la phrase. Cette traduction est assez originale parce que il y a toujours la possibilité de traduire *Voilà!* par une interjection comme *Вот так! Так-то!*

Nous avons aussi trouvé plusieurs exemples où l'interjection est traduite par la particule *Да* placée en tête de la phrase exclamative:

*(44) Ils se mirent à jouer. Comme Christophe commençait à se rassurer un peu, le petit bourgeois tomba en arrêt devant lui, et touchant son habit, il dit :*

– **Tiens**, c'est à moi ! (JCI : 40)

*Потом они затеяли игру. Кристоф уже начал понемножку приходить в себя, как вдруг маленький барин остановился перед ним, ткнул пальцем в его курточку и воскликнул:*

– **Да** это моя! (ЖК1: 20)

Dans cet extrait le personnage exprime une mauvaise surprise. Dans l'exemple suivant il s'agit de l'humeur joyeuse :

*(45) Sur le chemin du retour, on entendait le chant du merle et la voix intriguée d'une petite fille qui demandait :*

- *Mais pourquoi il avait capturé la grand-mère de madame Pécaut, le diable ?*

- *Tu ne devines pas ?*

- *Non.*

- *Parce qu'il était très gourmand, **tiens** ! (G.Je: 46)*

*На обратном пути мы слушали пение дрозда, а удивленная маленькая девочка все спрашивала:*

- *Но почему дьявол забрал бабушку мадам Пеко?*

- *Не догадываешься?*

- *Нет.*

- ***Да** потому, что он любил вкусно поесть! (Г.Л)*

Dans ce cas- là l'interjection ne présente pas de phrase indépendante, mais fait partie d'une phrase exclamative et accentue l'idée de cette phrase. La traduction en question nous semble bien appropriée.

Pour faire un petit bilan, notons que :

- 1) les interjections qui remontent aux formes verbales (allons, voyons) sont souvent traduites par les impératifs;
- 2) les transformations syntaxiques quand l'interjection est traduite par la particule russe accentuent bien les émotions.

C. L'interjection secondaire française est traduite par «Hy» ou par «Hy» plus une autre partie du discours.

Ce sont le plus souvent les interjections *Allez !*(allons !) et *Eh bien !* qui sont traduites de cette manière dans les textes que nous avons vus:

(46)- *Baisse le son ou j'appelle les flics.*

- *Mais ouais, c'est ça, appelle-les et arrête de nous faire chier. **Allez !** Casse-toi, je te dis !* (G.En : 238)

- *Сделай потише, или я вызову полицию.*

- *Давай, вызывай, только отвяжись от нас. **Hy!** Вали отсюда!* (Г.Пр: 75)

Il est évident que le personnage est en colère et s'impatiente déjà. *Allez !* transmet son impatience.

Dans les exemples suivants nous pouvons remarquer de l'étonnement:

(47) - *Il y a combien de mètres carrés en tout ?*

- *Un peu plus de trois cents. . .*

- ***Eh bien !** siffla-t-il, je vais peut-être vous sembler indiscret, mais vous faites quoi dans la vie, vous ?* (G.En : 167)

- *И сколько тут квадратных метров?*

- *Триста - или чуть больше...*

- ***Hy-ну!** - присвистнул врач. - Возможно, я покажусь вам бестактным, но скажите, чем вы занимаетесь в этой жизни?* (Г.Пр: 53)

De la joie avec le sentiment de soulagement:

(48) *Allons ! je suis sauvé ; devant Bocage au moins tout va bien. Quel imbécile que ce Bute ! Certes, ce soir je n'ai pas grand désir de braconner. (Imm: 113)*

**Ну**, я спасен! В отношении Бокажа, по крайней мере, благополучно. Что за болван этот Бют! Разумеется, в этот вечер мне не очень хотелось браконьерствовать. (Имм: 45)

(49) *Daniel s'accorda le luxe de ne pas répondre immédiatement, s'approcha de la table, serra la main de Didier, de Jean-Marc, et annonça négligemment:*

- **Eh bien!** Ça y est!

- *Quoi? demanda Jean-Marc. Reçu?*

- *Oui, dit Daniel. (Eyg: 197)*

Даниэль позволил себе ответить не сразу. Он подошел к их столику, пожал руку Дидье и Жан-Марку и только тогда небрежно кинул:

- **Ну**, вот и все!

- *Что? — спросил Жан-Марк. — Сдал?*

- *Сдал. (Эгл: 150)*

La traduction nous semble bien pertinente, pour les exemples où le sentiment de soulagement est exprimé nous pourrions proposer la traduction *Наконец!* comme variante.

Notons que dans les deux derniers cas *Ну* n'est pas une interjection, mais une particule. Nous avons aussi beaucoup d'exemples où cette particule accompagne une autre partie du discours.

Voilà l'exemple où *Ну* accompagne l'interjection secondaire qui aide le personnage à exprimer son étonnement:

(50) *Puis, avisant les chatons du calendrier des Postes:*

- **Oh, ben ça par exemple !** C'est la Saint-Valentin samedi. Tu le savais, toi ?

(G.En : 511)

Она бросила взгляд на календарь с котятами и воскликнула, изображая удивление:

- **Ну надо же!** В субботу у нас День Святого Валентина! Ты знал? (Г.Пр: 165)

(51)- *J'ai eu peur que tu ne sois venue a cause de ma lettre!*

- *Quelle lettre? dit Madeleine en feignant la surprise. Oh! non, **penses-tu!** Non, non...* (Еуг: 17)

- *А я испугалась, что ты приехала из-за моего письма!*

- *Какого письма? — притворно удивилась Мадлен. — Ах да! **Ну что ты!*** (Эгл: 8)

Dans ce cas-là l' interjection secondaire accompagnée par *Hu* sert à manifester l'indignation:

(52) *Daniel s'était jeté sur lui et l'embrassait furieusement. Ce gamin était trop démonstratif! L'éducation de Madeleine! ... A demi étouffé, Philippe protesta:*

- **Allons, assez!** (Еуг: 30)

*Даниэль бросился к нему, раскрыв объятия. Мальчишка совершенно не умеет сдерживать свои чувства! Сразу видно воспитание Мадлен... Полузадушенный, Филипп прикрикнул:*

- **Ну ладно, хватит!** (Эгл: 17)

(53)- *Tu es toujours amoureux de cette fille?*

- *Quelle fille? murmura Jean-Marc.*

- *Je ne sais plus son nom... Cette fille de bonne famille.*

- *Valérie de Charneray? **Penses-tu!***

- *Ah! Tu me rassures. (Еуг: 128)*

- *Ты по-прежнему влюблен в эту девушку?*

У Жан-Марка округлились глаза.

- В какую?

- Не помню, как ее зовут... Ну, та девушка из хорошей семьи.

- Ты о Валерии де Шарнере? **Ну что ты!**

- Тогда слава Богу! (Эгл: 93)

Ne sont pas rares les exemples qui montrent que l'interjection secondaire peut être traduite par *Ну* + une autre particule russe (да, вот, же).

Dans tous les exemples *Ну вот!* sert à exprimer le reproche avec une nuance de regret:

(54) *Je m'élançai vers elle avec une sorte de rage : Marceline ! Marceline ! – Allons bon ! qu'ai-je fait ! Ne suffisait-il pas que moi je sois malade ? – Mais j'étais, je l'ai dit, très faible ; peu s'en fallut que je ne me trouvasse mal à mon tour. J'ouvris la porte ; j'appelai ; on accourut.* (Imm: 19)

*Я бросился к ней с каким-то бешенством: "Марселина! Марселина!" — Ну, вот что я наделал! Разве недостаточно было того, что я болен? Но, как я сказал, я был очень слаб, и еще немного — я тоже упал бы в обморок. Я открыл дверь, стал звать; на мой крик прибежали.* (Имм: 7)

(55) - *Oh, Chloé... Je ne veux pas que tu pleures. Ça me rend malheureux.*

- **Et voilà ! Encore vous ! Vous êtes incorrigible...** (G.Je: 65)

- *Ох, Хлоя... Не хочу, чтобы ты плакала. Я чувствую себя несчастным.*

- **Ну вот!** *Снова вы о себе! Неисправимый эгоист...* (Г.Л)

(56) *Franck fit comme si de rien n'était :*

- **Ben alors ! T'es encore trop couverte, toi ! plaisantait-il en la déshabillant vite fait.** (G.En : 491)

*Франк повел себя так, словно ничего не произошло.*



- **Ну вот!** Ты снова слишком тепло укуталась! - шутил он, быстро и ловко раздевая ее. (Г.Пр: 157)

*Hu da* est choisi pour traduire l'interjection qui sert à exprimer la surprise:

(57) - *Comment va Sophie?*

- *Elle attend un enfant.*

- **Ça alors!** C'est drôle, moi, j'attends un canapé. (B99: 53)

– *Как там Софи?*

– *Ждет ребенка.*

– **Ну да!** Лихо, – а я вот жду сэндвичей. (B99)

Dans tous les exemples cités les particules *da* et *vom* suivent *ну*, tandis que la particule *же* ne le suit pas dans la phrase, mais est placée après le pronom interrogatif:

(58) – *Mais, dis-je avec une légère impatience, rien ne me montre encore que je puisse vous parler plus qu'aux autres. **Allons !** qu'est-ce que vous avez appris sur moi ?*

– *D'abord, vous aviez été malade.*

– *Mais cela n'a rien de...*

– *Oh ! c'est déjà très important. (Imm : 82)*

- *Но ничто еще не доказывает мне, что я мог говорить с вами больше, чем с другими, — возразил я с легким раздражением. — **Ну, что же** вы узнали обо мне?*

- *Прежде всего, что вы были больны.*

- *Но в этом нет ничего...*

- *О, это уже очень важно. (Имм: 32)*

Il nous semble que c'est une bonne solution pour accentuer le ton moqueur et l'irritation du personnage.

Pour résumer tout ce que nous venons de dire sur les variantes de la traduction qui contiennent *Ну*, notons que dans les cas où cette particule accompagne une interjection secondaire elle nous semble un élément superflu qui n'ajoute aucune nuance. Mais *ну + да/вот/же* joue, d'après nous, un rôle important en ajoutant de l'expressif.

D. La phrase exclamative contenant une interjection secondaire devient interrogative.

Commençons par les cas assez évidents où l'interjection a la forme d'un pronom interrogatif (quoi, comment).

(59) - *Veux-tu arrêter ce truc! dit Madeleine.*

- *Tu n'aimes pas?*

- *Ça m'empêche de réfléchir.*

*Daniel fit un oeil étonné :*

- *C'est drôle! Moi, au contraire, ça m'aide. Je travaille toujours en musique.*

- *Ça ne donne pas de si bons résultats!*

- **Quoi!** *Je suis dans la moyenne! (Eug: 21)*

- *Выключи, пожалуйста, эту штуку! — сказала Мадлен.*

- *Тебе не нравится?*

- *Она мешает мне сосредоточиться.*

*Даниэль удивился.*

- *Чудно! А мне, наоборот, помогает. Я всегда занимаюсь под музыку.*

- *Не такой уж блестящий от этого результат!*

- **А что?** *Я не хуже других! (Эгл: 11)*

Rappelons encore une fois que les interjections sont une catégorie des mots invariables qui n'ont pas de caractéristiques grammaticales spécifiques, mais ont une fonction expressive, celle d'exprimer les sentiments et la volonté (Словарь лингвистических...: 217).

Alors, dans ce cas-là elles ne sont pas à confondre avec les pronoms interrogatifs. Dans cet exemple *Quoi!* contient la surprise mêlée avec l'indignation du personnage qui est vexé par son interlocuteur. Mais dans le texte russe le mot *Что* est un pronom interrogatif qui forme une phrase indépendante.

Dans les deux exemples suivants *Quoi!* aide à exprimer une grande surprise:

(60) - *Comment tu as retrouvé mon numéro ?*

- *Par ton père.*

- ***Quoi !*** (G.JV: 92)

- *Как ты узнала мой телефон?*

- *У твоего отца.*

- ***Что?*** (Г.М)

Mais dans ce cas-là le traducteur a intégré le mot *что* dans la phrase interrogative où il joue le rôle de la particule qui accentue l'émotion (étonnement) du personnage:

(61) *Et pourquoi tu nous l'as pas présentée ? **Quoi !** T'as peur qu'on la fasse fuir. Tu nous connais bien mal... (G.JV: 117)*

*А почему ты нам ее не представил? Ты **что**, боялся, что она увидит нас и сбежит? Плохо же ты нас знаешь... (Г.М)*

Donnons encore un exemple avec l'interjection *comment*. Il s'agit toujours de l'étonnement:

(62) *Moktir s'est montré fort surpris de ce silence... moi aussi.*

– *Je ne le suis pas moins de ce que vous me dites : **comment !** il savait donc que je l'avais surpris ! (Imm : 83)*

*Моктир был очень удивлен вашим молчанием... я тоже.*

- Я не менее удивлен тем, что вы мне рассказываете. **Как?** Значит, он знал, что я его поймал? (Имм: 33)

Notons que, d'après nous, cette transformation «phrase exclamative -> phrase interrogative» est superflue, car dans la langue russe ces pronoms interrogatifs *что, как* fonctionnent aussi comme interjections employés indépendamment avec le point d'exclamation (-Я не смогу прийти. –Как! Ты же обещал!).

Cependant, d'autres interjections secondaires qui n'ont pas la forme d'un pronom interrogatif sont parfois traduites par une phrase interrogative développée. Voilà trois exemples avec l'interjection *Eh bien!*

Dans notre premier exemple l'interjection exprime l'impatience du personnage :

(63) *Il descendit les marches de l'amphithéâtre en traînant les pieds pour gagner quelques secondes.*

- **Eh bien!** Dépêchons! Dépêchons! dit Mouchinot. (Eyg: 132)

*Он спускался по ступенькам амфитеатра очень медленно, чтобы выиграть хоть несколько секунд.*

- **В чем дело?** Поторопитесь! — сказал Мушино. (Эгл: 97)

Dans l'exemple suivant le personnage s'impatiente aussi, mais il commence déjà de s'enrager:

(64) *Rassemblant son courage, il ouvrit la portière et se glissa dehors. La faiblesse de ses jambes le surprit. Son coeur n'en finissait pas de tomber dans le vide.*

— **Eh bien!** reprit son père d'une voix dure.

*Jean-Marc tressaillit et avança.* (Eyg: 44)

*Собравшись с духом, Жан-Марк открыл дверцу и почти вывалился из машины. Ноги подкашивались, сердце падало куда-то в пустоту.*

— **Ну, идишь?** — жестко спросил отец.

*Жан-Марк вздрогнул и шагнул.* (Эгл: 23)

Dans ces situations qui sont presque pareilles du point de vue émotionnel nous apprécions bien cette variante de traduction, car ces transformations aident les lecteurs à mieux comprendre la situation et les sentiments des personnages. Le traducteur n'ajoute pas de sens superflus et ne perd pas d'expressif, car nous comprenons bien que chacune de ces interjections contient une idée d'impatience et une question cachée (implicite). Alors, le traducteur la rend explicite.

Dans l'exemple suivant le personnage indigné prononce un long monologue où il blâme son père. *Eh bien !* dans ce cas-là nous transmet sa colère et son désespoir :

*(65) Depuis que je sais certaines choses sur lui, je me sens tout à fait libre à son égard, figure-toi! D'ailleurs il n'a cessé de m'expliquer que tout était permis en amour, qu'aucune femme n'était sacrée! Il a voulu me construire à son image! **Eh bien!** il y a réussi! (Eyg: 150)*

*С тех пор как мне стало кое-что известно, я — представь себе! — чувствую себя свободным от всяких обязательств по отношению к нему! К тому же отец сам без конца внушал мне, что в любви все дозволено и ни одна женщина не должна мешать мужчине искать наслаждений как можно больше, как можно чаще. Он хотел воспитать меня по своему образу и подобию и добился своего! **На что же ему жаловаться?** Что посеешь — то пожнешь! (Эгл: 108)*

Au lieu d'une interjection russe (Что ж!, par exemple) le traducteur choisit une phrase développée qui explique le sens de l'interjection française. Selon nous, c'est possible dans ce monologue-là qui contient des phrases longues et assez pathétiques. Pourtant, il faut être attentif et respecter la stylistique du texte à traduire. C'est-à-dire, dans l'exemple (63) il nous semble incorrecte de traduire *Eh bien !* par une longue phrase, par exemple *Ну почему вечно приходится вас ждать?* parce que la situation n'a rien à voir avec des sentiments profonds et les émotions complexes.

Voilà encore des exemples avec d'autres interjections:

(66) *Ma belle-mère protestait encore :*

- **Mais enfin !** *Vous n'allez pas réveiller les petites maintenant quand même ! La maison n'est même pas chauffée ! Il n'y a rien là-bas ! Il n'y a rien pour elles. Elles... (G.Je : 8)*

*Свекровь не сдавалась:*

- **Что за безумие?** *Не станете же вы будить малышей, в такое-то время! В доме не топлено! Там ничего нет! Туда нельзя везти детей! Они...(Г.Л)*

Si dans cet exemple la traduction qui nous semble bien appropriée peut être remplacée, selon nous, par une traduction interjective (Как же так!), dans l'exemple suivant l'interjection secondaire est assez rare et demande une traduction explicative :

(67) - **Bon ben alors !...** *On emprunte la bagnole de ton père, on roule peinard et dans quelques heures on la remet bien gentiment là où on l'a prise et c'est tout. (G.JV: 81)*

- **Ну, ты понял?...** *Берем тачку твоего старика, едем себе спокойненько, потом возвращаем ее по-тихому, откуда взяли, и все дела. (Г.М)*

Pour résumer tout ce que nous avons dit sur ce moyen de traduction notons que parfois cette transformation exclamation -> interrogation est superflue, mais il y a des cas où elle aide à rendre explicite une question implicite et expliquer les nuances de sens des paroles (63-67).

Nous avons trouvé un exemple assez intéressant où l'interjection secondaire est traduite par l'interjection primaire:

(68) *Que j'étais faible, alors !... **Tiens !** voici des enfants... Non, je n'en reconnais aucun. Que Marceline est grave ! Elle est aussi changée que moi. (Imm : 131)*

*Какой слабый я был тогда!.. Ах, вот и дети!.. Нет, я ни одного из них не узнаю. Как Марселина печальна! Она тоже изменилась, как я. (Имм: 53)*

Ce n'est qu'un exemple, donc nous sommes loin de parler de la tendance. Cependant, la traduction nous semble bien adéquate, car, comme nous avons déjà remarqué, toutes les interjections primaires peuvent exprimer n'importe quelles nuances de sens.

### §3 Les interjections dites religieuses.

Selon nous, il est nécessaire de mettre à part un groupe d'interjections dites religieuses (qui contiennent un appel à Dieu) et leur contraire qui contiennent le nom de diable, parce que certaines gens sont loin de la religion et n'utilisent jamais ces interjections pour exprimer leurs sentiments. Et si on les utilise c'est une caractéristique verbale importante.

En examinant **les moyens de traduction** de ce type d'interjections nous avons remarqué **2 tendances principales**:

A. L'interjection religieuse française est traduite par une interjection religieuse russe .

Citons quelques exemples. Dans toutes les situations les personnages éprouvent des émotions négatives, telles que la peur, la stupéfaction :

*(69) **Doux Jésus !** s'exclama-t-elle, en apercevant le corps de son amie étendu sur le carrelage de la cuisine. (G.En: 11)*

*«**Иисус милосердный!**» - воскликнула она, заметив лежащую в кухне на кафельном полу подругу. (Г.Пр: 2)*

*(70) **Bon, se dit-il, je ne peux pas la lui laisser, on pourrait presque l'essorer. . . Bon, tant pis, je verrai son. . . Enfin son soutien. . . Horreur ! Par tous les saints***

*du ciel! Elle n'en portait pas ! Vite, il rabattit le drap sur sa poitrine. Bien. . . Le bas maintenant. . . (G.En : 154)*

*Так, сказал он себе, рубашку оставлять нельзя, она насквозь промокла... Ладно, тем хуже, я увижу ее... Ее... Лифчик... Ужас! **Святые угодники!** Она не носит лифчика! (Г.Пр: 49)*

*(71) Mais Christophe, qui ne comprenait pas leur conversation, entendait seulement leurs éclats de voix, il voyait leurs traits crispés, et il pensait avec angoisse : « Comme il a l'air méchant ! Ils se haïssent, sûrement. Comme il roule les yeux ! Comme il ouvre la bouche ! Il m'a craché au nez, dans sa fureur. **Mon Dieu !** il va tuer grand-père... » (JC1: 28)*

*Кристоф же, не понимавший, о чем идет речь, слышал только раскаты их голосов, видел искаженные лица и думал со страхом: “**Боже мой**, до чего же он злой! Как они ненавидят друг друга! Как он вращает глазами, как разевает рот! Все лицо мне заплевал! **Господи!** Он сейчас убьет дедушку!..” (ЖК1: 14)*

Il est à noter que dans le dernier exemple le texte français contient un appel à Dieu, tandis que dans la traduction nous voyons deux appels exprimés par les mots différents, ce qui, à notre avis, accentue l'émotion. Et dans ce cas c'est une solution adéquate, puisque, comme nous avons déjà dit, les paroles de ce personnage, Christophe, contiennent beaucoup d'interjections, surtout religieuses.

Dans l'exemple suivant il s'agit du dégoût:

*(72) – **Bon Dieu !** qu'il est laid ! fit le vieux, d'un ton convaincu. Il alla reposer la lampe sur la table. (JC1: 4)*

*– **Господи!** До чего безобразный! – с чувством проговорил старик, и, отойдя, поставил лампу на стол. (ЖК1: 3)*



Dans l'exemple suivant l'émotion est difficile à déterminer: la surprise avec de la pitié, mais la traduction reste la même - interjection religieuse russe :

*(73) Je vis entrer, à la place de Charles, un absurde Monsieur, coiffé d'un ridicule chapeau melon. **Dieu !** qu'il était changé ! (Imm :102)*

*Вместо Шарля явился какой-то нелепый господин в смешном котелке. **Боже,** как он изменился! (Имм: 41)*

Cependant, dans un exemple nous avons remarqué une variante de traduction qui présente une combinaison de deux interjections russes Господи et Боже мой. L'intéressant est que chacune d'elles équivaut à l'interjection française Bon Dieu, mais le traducteur les a placées ensemble pour renforcer une émotion de colère. Cependant, nous ne pouvons pas expliquer pourquoi le traducteur a voulu accentuer cette émotion et pas les émotions dans les deux exemples précédents (il s'agit du même livre) :

*(74) Le vieux la regarda ; elle évita son regard.*

*- Ce n'est pas vrai, tu mens.*

*Elle pleura silencieusement.*

*- **Bon Dieu !** cria le vieillard, en donnant un coup de pied au foyer. Le tisonnier tomba bruyamment. La mère et l'enfant tressaillirent. (JCI : 6)*

*Старик пристально посмотрел на нее, она отвела глаза.*

*- Неправда, – сказал он. – Нечего меня обманывать.*

*Луиза тихо заплакала.*

*- **Господи боже мой!** – воскликнул старик, ударяя ногой в подпечек.*

*Кочерга с шумом упала на пол. Мать и ребенок вздрогнули. (ЖК1: 3)*

Tous les exemples cités contenaient les interjections appelant Dieu directement – Bon Dieu, mon Dieu, Jésus.

Mais quand il s'agit de la formation d'interjections à base du lexique de culte nous sommes en présence de l'euphémisation: on remplace des mots ou des sons pour

des raisons de superstition, de morale, etc. Alors, le mot Dieu est souvent remplacé par di, bieu, bleu. Et l'interjection par Dieu a donné les euphémismes tels que pardi, parbleu, pardine (Корди: 7).

Il faut souligner que les interjections formées par l'euphémisation ont presque toujours une nuance de sens injurieuse, alors, elles aident à exprimer les émotions négatives, telles que la colère:

(75) - *Mais vous vous entendez ? Vous entendez comme vous me parlez ! ? Mais je ne suis pas un chien, Pierre. Je ne suis pas votre chien, **bon sang** ! (G.Je: 54)*

- *Вы сами-то себя слышите? Слышите, как вы со мной говорите? Я ведь не собака, Пьер. Не ваша собачонка, Пьер, **черт вас побери**! (Г.Л)*

(76) *Jean-Michel continua d'une voix plus sourde, avec des éclats de colère :*

– *Qu'ai-je fait au bon Dieu pour avoir cet ivrogne de fils ? C'est bien la peine d'avoir vécu comme j'ai vécu, de m'être privé de tout !... Mais toi, toi, tu n'es donc pas capable de l'empêcher ? Car enfin, **sacrebleu** ! c'est ton rôle. Si tu le retenais au logis !... (JCI: 6)*

*Жан-Мишель продолжал уже тише, но еще с гневными раскатами в голосе:*

– *Чем я согрешил, за что мне такая кара, что сын у меня пьяница! Стоило жить, как я жил всю жизнь, – всегда во всем себе отказывать!.. Ну, а ты-то, ты почему его не можешь удержать? Ведь это же, **черт возьми**, твоя обязанность! Что это за жена, у которой муж никогда не сидит дома! (ЖК1: 3)*

Il s'agit souvent de l'indignation:

(77) – *J'm'en vas le dire à mon père, que c'est vous qui tendez les collets.*

– ***Parbleu** ! c'est un des tiens.*

– *Ben sûr que c'est pas vous qui l'avez posé, celui-là. (Imm: 108)*

— *Вот я расскажу отцу, что вы расставляете силки.*

— **Черт возьми!** Это один из твоих силков.

— Уж конечно, это не вы его расставили. (Имм: 43)

(78) *Camille. . .Camille. . . grinçait le parquet, Retiens-nous. . .suppliaient les vieilleries, **Morbleu !** pourquoi les Tupperware et pas nous ? s'indignait le vieux général photographié sur son lit de mort. (G.En : 403)*

«Камилла... Камилла...» - скрипел паркет. «Удержи нас...» - молило старье.

«**Черт возьми!** Почему эти Tupperware, а не мы?» - гневался старый генерал, сфотографированный на смертном одре. (Г.Пр: 130)

Parfois c'est le regret d'être mal compris par son interlocuteur:

(79) -*Vous ne l'avez pas rattrapée ?*

-*Comme dans les films ?*

- *Oui. Au ralenti...*

- *Non. Je suis allé me coucher.*

- *Vous coucher ?*

- *Oui.*

- *Mais où ?*

- *Chez moi, **pardi !** (G.Je : 148)*

- *Вы ее не догнали?*

- *Как в кино?*

- *Да. Как в замедленной съемке...*

- *Нет. Я пошел спать.*

- *Спать?*

- *Да.*

- *И куда же?*

- *Домой, **черт побери!** (Г.Л)*

Mais les émotions liées avec de telles interjections ne sont pas toujours négatives. Il y a des exemples qui montrent qu'elles peuvent être utilisées pour exprimer un sentiment positif, cependant ces exemples ne sont pas nombreux.

Nous pouvons remarquer l'humeur joyeuse de ceux qui parlent :

(80) *Et il sort en me saluant très bas. À peine si je prends le temps de réfléchir :  
– Charles ! – Il a **parbleu** raison... Oh ! Oh ! Mais si c'est là ce qu'on appelle posséder !... Charles. Et je cours après lui ; je le rattrape dans la nuit, et, très vite, comme pour assurer ma décision subite... (Imm : 115)*

*И он удалился, низко поклонившись мне. Я едва успеваю сообразить и кричу: — Шарль!*

*Он прав, **черт возьми**... О! О! Если это называется — владеть!.. "Шарль!"  
И я бегу за ним; я нагоняю его в темноте и быстро, как бы для того, чтобы закрепить свое внезапное решение, говорю... (Имм: 46)*

(81) *Tenez, prenez ma chapka au moins. . . Camille fit un effort pour sourire.*

*- Elle appartenait à votre oncle aussi ?*

*- **Diantre**, non ! Plutôt à mon bisaïeul, celui qui a accompagné ce petit général dans ses campagnes de Russie. . . (G.En : 148)*

*Почему вы без шапки, так можно умереть. Возьмите хотя бы мою...*

*Камилла попыталась улыбнуться.*

*- Она тоже принадлежала вашему дяде?*

*- **Черт побери**, конечно, нет! Скорее, прадеду - тому, который был рядом с маленьким генералом во время русской кампании... (Г.Пр: 47)*

Pour faire un petit bilan, nous voudrions souligner que dans la langue russe il n'existe pas de tradition linguistique pareille quand on remplace le nom de Dieu et de diable par quelques autres mots.

Nous voyons bien que dans tous les cas l'interjection française est traduite par *Черт, Черт возьми, Черт побери*. A notre avis, ces trois interjections russes n'ont pas de différence si on parle de leur force expressive.

Passons maintenant à la deuxième tendance.

B. L'interjection religieuse est omise dans le texte russe.

Nous avons trouvé plusieurs exemples d'omission d'interjection de ce type, voilà quelques-uns. Dans cet extrait-là le personnage exprime son indignation:

*(82) Quand il était enfant, il souffrait d'insomnie, cauchemardait, hurlait, l'appelait et lui soutenait que lorsqu'elle fermait la porte, ses jambes partaient dans un trou et qu'il devait s'accrocher aux barreaux du lit pour ne pas les suivre. Toutes les institutrices lui avaient suggéré de consulter un psychologue, les voisines hochaient la tête gravement et lui conseillaient plutôt de le mener au rebouteux pour qu'il lui remette les nerfs en place. Quant à son mari, lui, il voulait l'empêcher de monter. C'est toi qui nous le gâtes ! il disait, c'est toi qui le détraques ce gamin ! **Bon sang**, t'as qu'à moins l'aimer aussi! T'as qu'à le laisser chialer un moment, d'abord y pissera moins et tu verras qu'y s'endormira quand même. . . (G.En : 138)*

*Ребенком он страдал бессонницей, а когда засыпал, ему снились кошмары, он кричал, звал бабушку, клялся, что, стоит ей закрыть дверь, как его ноги проваливаются в дыру и ему приходится цепляться за спинку кровати, чтобы удержаться и не упасть в эту дыру. Учителя рекомендовали Поlette показать мальчика психологу, соседи сочувственно качали головами и советовали отвести Франка к костоправу, чтобы тот поставил ему мозги на место. Муж Поlette, дед Франка, каждый раз пытался помешать ей бежать по первому зову в комнату внука. «Ты его балуешь! - так он говорил. - Именно ты его портишь! Пусть поноет - меньше будет писаться и в конце концов заснет, вот увидишь...» (Г.Пр: 44)*

*(83)– Alors, sur les dix sous que Monsieur donne, je lui laisse cinq sous par piège.*

– *Certainement il les mérite. Parbleu ! Vingt collets en cinq jours ! Il a bien travaillé. Les braconniers n'ont qu'à bien se tenir. Ils vont se reposer, je parie.*

– *Oh ! Monsieur, tant plus qu'on en prend, tant plus qu'on en trouve. Le gibier se vend cher cette année, et pour quelques sous que ça leur coûte... (Imm : 111)*

— *И вот из десяти су, которые вы платите, сударь, я пять отдаю ему за каждую западню.*

— *Конечно, он заслужил их. Двадцать силков за пять дней! Он славно поработал. Теперь держитесь, браконьеры! Ручаюсь, что они сделают передышку.*

— *О, нет, сударь, чем больше ловишь силков, тем больше их находишь. Дичь в этом году дорога, и за те несколько су, что это им стоит... (Имм: 45)*

(84) – *Oh ! parbleu, vous êtes le maître ! et vous faites ce qui vous plaît. (Imm: 114)*

- *Ну, конечно, вы хозяин! Можете делать, что хотите! (Имм: 45)*

Le personnage qui a peur utilise aussi des interjections de ce type :

(85) *Louisa pleurait plus fort.*

– *Ne me grondez pas encore, je suis déjà si malheureuse ! J'ai fait tout ce que j'ai pu. Si vous saviez comme j'ai peur, quand je suis seule ! Il me semble que j'entends toujours son pas dans l'escalier. Alors j'attends que la porte s'ouvre, et je me demande : **Mon Dieu !** comment va-t-il paraître ?... Cela me rend malade d'y songer. (JC1 : 7)*

*Луиза расплакалась еще сильнее.*

– *Не браните меня, мало у меня и так горя! Я уже все делала, что только можно. Вы думаете, мне самой не страшно, когда я тут одна его дожидаясь?.. Мне все мерещится – вот его шаги на лестнице. Потом ждешь – вот сейчас откроется дверь, а какой он войдет? Какой будет? Мне прямо нехорошо, когда я об этом подумаю. (ЖК1: 4)*

Ainsi nous voyons que ces interjections ne trouvent pas de traduction, cependant, les traducteurs n'ont pas veillé à compenser l'expressivité perdue.

En parlant d'interjections que nous avons appelées religieuses nous voudrions citer un exemple qui est unique parmi tous les exemples trouvés:

*(86) - **Bon Dieu !** mais donnez-lui queque chose de chaud ! cria-t-on dans l'assemblée. . . (G.En : 455)*

*- **Черт!** Дайте же ей чего-нибудь горячего! - хором закричали присутствующие. (Г.Пр: 147)*

Alors, nous voyons que le nom de Dieu est traduit par le nom de diable ce qui est bien inattendu. Dans ce cas-là il s'agit d'une émotion négative, cependant, cela ne suffit pas pour expliquer cette traduction. Nous sommes loin de parler d'une tendance, car nous n'avons qu'un exemple de ce type, mais cela pose un problème, à notre avis. Nous pensons que l'utilisation du nom de Dieu ou du nom de diable uniquement est une caractéristique importante d'un personnage. Pour le prouver notons que dans les exemples (72, 74, 76) les interjections religieuses sont présentes dans les paroles du même personnage (Jean-Michel, grand-père de Christophe). Alors, une traduction pareille défigure le portrait verbal d'un personnage.

#### **§4 Les interjections injurieuses.**

Passons maintenant aux interjections secondaires qui ne peuvent exprimer que des émotions négatives à cause de leur valeur injurieuse, appelons-les donc les interjections injurieuses. Notons que parmi les interjections dites religieuses, plusieurs ont aussi la sémantique injurieuse (pard, morbleu), selon E. Kordi (Корди: 6-7), mais les interjections dont nous allons parler n'ont rien à voir avec le culte.

La liste d'interjections injurieuses n'est pas grande : merde !, putain !, mince !, bordel !.

La principale tendance que nous avons révélée dans leur traduction est que toutes ces interjections sont traduites en russe par l'interjection Черт! qui appartient au lexique de culte. Il ne vaut pas la peine de décrire toutes les émotions qui sont, comme nous l'avons déjà dit, négatives. Alors, citons des exemples :

(87) *Il était si troublé qu'il dut se tenir au rideau pour se relever et arracha la tringle.*

- **Merde !** (G.En : 497)

*Франк обалдел, настолько, что, поднимаясь с пола, машинально схватился за штору и - естественно! - сорвал карниз.*

- **Черт!** (Г.Пр: 160)

(88) *Arrête ça tout de suite. C'est n'importe quoi. **Oh, merde !*** (G.En: 502)

*Перестань сейчас же. Как не стыдно! **О, черт!*** (Г.Пр: 162)

(89) *Tu m'aideras pour les huitres aussi ?*

- *Il faut les ouvrir ? !*

- *Non, non, juste les faire belles. . . Au fait, c'est toi qui as pelé les pommes vertes?*

- *Oui. Elles sont là. . . **Oh, merde !** On dirait plutôt un dindon, mon truc. . .* (G.En : 336)

*Поможешь мне с устрицами?*

- *Мне что, придется их открывать?!*

- *Да нет, успокойся, только красоту навести... Кстати, ты почистила зеленые яблоки?*

- *Да. Они вон там... **О, черт!** Индюшонок получился...(Г.Пр: 108)*

(90) - **Putain !** *Mais combien de fois il faut que je vous le dise ? Le beurre, ça va dans un beurrier parce que ça prend toutes les odeurs !* (G.En : 209)



- **Черт!** Ну сколько раз вам повторять? Масло должно лежать в масленке - оно же «цепляет» на себя все запахи! (Г.Пр: 68)

(91)- *Bon ben... on va le foutre dans le coffre ?*

- *Ouais.*

- **Merde !**

- *Quoi encore ? !*

- *Y a plein de trucs... (G.JV: 83)*

- *Ну что?... Запихнем его в багажник?...*

- *Угу.*

- **Черт!**

- *Что еще?*

- *Там полно барахла...(Г.М)*

Cependant, comme nous avons déjà remarqué, même les interjections au sens injurieux et tout à fait négatif peuvent participer à la formation d'émotions positives, une grande surprise avec de la joie, par exemple:

(92)-*C'est moi, là ?*

- *Oui.*

- **Mince**, *vous dessinez vachement bien !*

- *J'essaye. . . (G.En : 127)*

- *Это я, вот там?*

- *Да.*

- **Черт**, *вы классно рисуете!*

- *Пытаюсь... (Г.Пр: 41)*

Les exemples montrent que dans la langue russe il n'y a pas d'interjection injurieuses pas trop grossières pour être employées au quotidien. La seule qui nous vient à l'esprit c'est le mot *Блин!* Mais à la différence de l'interjection

française *Merde!* qui ne perd pas son actualité avec le temps, *Блин!* n'était que la mode linguistique des années 2000. Alors, pour garder le caractère injurieux d'interjections françaises et pour ne pas dire des grossièretés en russe les traducteurs choisissent à l'unanimité le mot *Черт!*

## **Conclusion.**

Dans ce travail nous avons analysé les phrases tirées des oeuvres littéraires françaises des XX-XXI siècles qui contiennent une interjection émotive et leurs traductions vers le russe.

*Dans l'introduction* nous nous sommes adressé aux notions d'émotionnel et de rationnel dans la langue, nous avons énuméré les moyens de la langue qui peuvent créer l'effet expressif et nous avons souligné que ce sont les moyens lexicaux qui donnent plus de possibilités aux auteurs d'exprimer les émotions des personnages.

Puis, nous avons essayé de comprendre quels moyens lexicaux émotifs présentent le plus grand intérêt pour les traducteurs des oeuvres littéraires et nous avons constaté que ce sont surtout les interjections, car elles exigent souvent une transformation linguistique. Nous avons aussi défini le corpus: les oeuvres littéraires françaises des XX-XXI siècles des auteurs, tels que André Gide, Romain Rolland, Raymond Queneau, Henri Troyat, Amélie Nothomb, Frédéric Beigbeder, Anna Gavalda.

Rappelons que nous avons deux hypothèses:

- 1) plusieurs interjections ne peuvent pas être traduites par les interjections ou d'autres mots proposés par les dictionnaires et exigent la transformation linguistique ;
- 2) parmi les moyens de traduction les uns sont plus adéquats et pertinents que les autres (ne défigurent pas le sens, ne baissent et n'augmentent pas le degré d'expressif des interjections).

*Dans le premier chapitre* nous avons fait une étude théorique des notions clés pour notre sujet. Ainsi, nous avons dit que l'expressif est une notion plus générale que l'émotionnel et que l'émotif est un synonyme de l'appréciatif et se rapporte au domaine linguistique, tandis que l'émotionnel se rapporte au domaine des sens. Puis, après avoir noté qu'il existe les propositions proprement dites émotives, nous avons présenté leurs types selon les moyens du langage qui assurent l'effet

expressif de la construction: les phrases dont l'expressivité est liée au potentiel d'une partie du discours, et les phrases dont l'expressivité est créée par leur structure même. Nous avons prêté une attention particulière aux propositions interjectives et aux interjections mêmes.

En nous basant sur les ouvrages des linguistes qui étudiaient les interjections, nous avons montré que cette partie du discours présente plusieurs problèmes pour chercheurs faute de caractéristiques grammaticales bien définies.

Ensuite, nous avons présenté certaines classifications des interjections. La classification des interjections en primaires (simples, pareilles aux exclamations réflexes et n'ayant pas d'omophones parmi les autres lexèmes) et secondaires (celles qui ont un lien évident avec un autre lexème et peuvent même appartenir à une autre langue) a servi de base pour notre analyse critique.

Mais rappelons que c'est surtout le problème de la traduction des interjections qui nous intéresse, c'est pourquoi nous avons étudié les interjections de ce côté et nous avons appris que ce problème est peu étudié dans les travaux des théoriciens connus de la traduction, ce qui est bien étonnant. L'absence de base théorique développée concernant cette question exerce naturellement une influence négative sur la qualité de la traduction de toute oeuvre littéraire, puisque les interjections possèdent un grand potentiel langagier.

*Dans le deuxième chapitre* nous avons fait l'analyse des exemples en les divisant en 4 paragraphes : les interjections primaires, secondaires, dites religieuses (qui contiennent l'appel à Dieu et au diable) et injurieuses (qui ne peuvent que transmettre les émotions négatives).

Après avoir examiné toutes les variantes des traductions nous avons conclu que dans le groupe des **interjections primaires** on peut distinguer trois tendances principales de la traduction:

1. l'interjection primaire est traduite par l'interjection primaire ;
2. l'interjection primaire est omise;

3. l'interjection primaire est traduite par l'interjection secondaire ou un mot/ une combinaison de mots autre qu'interjection.

L'analyse des exemples montre que:

- 1) la traduction des interjections primaires par les interjections primaires (Ah – Ax, Oh – Ox) est un moyen de traduction adéquat qui n'entraîne pas de risque de déformer le sens. En plus, ces interjections peuvent se substituer dans la traduction (Ah – Ox, Oh – Ax) , puisque chacune d'entre elles peut exprimer plusieurs émotions ;
- 2) l'omission des interjections est toujours injustifiée, selon nous, mais les omissions des interjections primaires exprimant des sentiments négatifs sont plus rares que celle des interjections primaires exprimant des sentiments positifs. En plus, cette omission est souvent compensée (par le choix des mots dans la phrase, par exemple). On peut croire que les émotions négatives sont souvent plus importantes pour la caractéristique des personnages;
- 3) comme les interjections primaires sont capables de transmettre toute une gamme d'émotions, leur traduction par un mot autre qu'interjection est possible si ce mot explique leur sens, mais n'ajoute pas d'idées supplémentaires. Mais dans le cas des interjections primaires exprimant les sentiments négatifs les mots autres qu'interjections et les interjections secondaires donnés comme traduction n'expliquent pas seulement le sens des interjections, mais affaiblissent ou renforcent l'émotionnel, ce qui est à éviter dans la traduction.

En ce qui concerne les **interjections secondaires**, les tendances de leur traduction sont les suivantes :

1. l'interjection secondaire française est traduite par une interjection secondaire russe ;
2. la traduction se fait par d'autres moyens syntaxiques ou lexicaux ;
3. l'interjection secondaire française est traduite par «Hy» ou par «Hy» plus une autre partie du discours ;

4. la phrase exclamative contenant une interjection secondaire devienne interrogative.

L'analyse des exemples montre que:

- 1) les variantes de traduction prises du dictionnaire ne sont pas nombreuses. Cela prouve bien que la traduction des interjections exige une transformation ;
- 2) la traduction des interjections secondaires par les interjections secondaires (La belle affaire – Милое дело, Tu parles – Куда там, Eh bien – Пусть ) est très pertinente, selon nous, cependant le traducteur qui cherche l'interjection russe la plus appropriée doit contrôler l'aspect stylistique pour ne pas défigurer le portrait du personnage et ne pas perdre l'expressivité du texte ;
- 3) il est possible de compenser l'expressivité perdue à cause d'un choix incorrect de l'interjection par d'autres moyens de la langue;
- 4) les interjections qui remontent aux formes verbales (allons!, voyons!) sont souvent traduites par les impératifs (не переживай, прекрати), ce qui est logique et adéquat;
- 5) les transformations syntaxiques dans les cas où l'interjection est traduite par la particule russe ( Tiens, c'est à moi! – Да это моя!) accentuent bien les émotions, souvent sans perte d'expressivité et sans défiguration de sens ;
- 6) dans les cas où la particule russe *Ну* accompagne une interjection secondaire (ну что ты, ну ладно) elle nous semble un élément superflu qui n'ajoute aucune nuance. Mais *ну + да/вот/же* joue un rôle important en ajoutant de l'expressif ;
- 7) la transformation exclamation -> interrogation est superflue, mais il y a des cas où elle aide à rendre explicite une question implicite et expliquer les nuances de sens des paroles des personnages.

Dans le groupe des interjections secondaires que nous avons appelées **religieuses**, nous avons révélé 2 tendances principales:

1. l'interjection religieuse française est traduite par une interjection religieuse russe ;
2. l'interjection religieuse est omise dans le texte russe.

L'analyse des exemples montre que:

- 1) le nom de Dieu est le plus souvent traduit par le nom de Dieu (Doux Jésus – Иисус милосердный , Bon Dieu – Господи) ;
- 2) le diable n'est jamais nommé directement dans les textes que nous avons vus, nous sommes en présence des euphémismes (diantre) et le nom de Dieu subit aussi l'euphémisation dans les injures (parbleu, pardi, morbleu). Et ces mots sont traduits en russe par *Черт*, *Черт небери*, car dans la langue et culture russes il n'existe pas de tradition pareille. Cette traduction nous semble bien pertinente, parce que, selon nous, les mots *Черт*, *Черт возьми*, *Черт небери* ont la même force expressive que les euphémismes français;
- 3) l'omission reste toujours la façon de traduire inappropriée, surtout dans ces cas-là, parce que les interjections religieuses présentent une caractéristique verbale importante.

Toutes les interjections **injurieuses** sont traduites en russe par l'interjection *Черт*. Nous expliquons cette tendance par le fait que dans la langue russe il n'y a pas d'interjection injurieuses pas trop grossières. Alors, pour garder le caractère injurieux d'interjections françaises et pour ne pas dire des grossièretés en russe les traducteurs préfèrent le mot *Черт!*

Ajoutons que les moyens de la traduction ne varient pas selon la date de la sortie des livres (début, milieu ou fin du XX<sup>me</sup> siècle). Et nous n'avons pas remarqué non plus la prédominance de tel ou tel moyen selon les périodes.

Alors, l'analyse a justifié nos hypothèses: pour traduire les interjections il ne suffit pas de trouver leurs analogues dans le dictionnaire, car la majorité des interjection peuvent exprimer une gamme d'émotions différentes, selon le contexte. Les

exemples ont prouvé que la transformation peut entraîner la défiguration des sens et la perte ou l'affaiblissement de l'effet expressif. Donc, la traduction des interjections est un objectif difficile pour les traducteurs des oeuvres littéraires qui demande une bonne intuition linguistique et le respect de la stylistique des textes.

**Références bibliographiques.**



**Ouvrages généraux:**

1. Вандриес Ж. Язык. Лингвистическое введение в историю. М.: Соцэкгиз, 1937.
2. Вольф Е. М. Функциональная семантика оценки. М.: Наука, 1985.
3. Галкина-Федорук Е. М. Об экспрессивности и эмоциональности в языке // Сборник статей по языкознанию. М.: изд. Московского ун-та, 1958.
4. Германович А. И. Междометия и звукоподражательные слова русского языка : Автореферат докторской диссертации / МГУ им. М.В. Ломоносова - Симферополь, 1961.
5. Корди Е.Е. Значение, образование и употребление междометий во французском языке : Автореферат дис. на соискание ученой степени кандидата филологических наук / Ленингр. гос. пед. ин-т им. А.И. Герцена. - Ленинград, 1965.
6. Костомаров В. Г. Междометия в английском языке // Принципы научного анализа языка. М.: Изд-во ВПШ и АОН, 1959. С. 74-98.
7. Красавский Н.А. Образы эмоций в русской языковой картине мира // Русский язык в школе. М., 2002. - №2. С. 90-94.
8. Кустова Г. И. и др. Синтаксис современного русского языка. М.: Издательский центр «Академия», 2005.
9. О с и п о в Ю.М. Об уточнении понятия «эмоциональность» как лингвистического термина // УЗ МГПИ 1970. - № 422. Проблемы синтаксиса английской речи. С. 116-128.
10. Парсиева Л. К., Теория междометия в общей парадигме современного языкознания : монография / Л.К. Парсиева; Владикавказский науч. центр Рос. акад. наук и Правительства РСО-Алания, Северо-Осетинский ин-т гуманитарных и соц. исслед. им. В. И. Абаева. - Владикавказ : Изд-во СОГУ, 2006.
11. Парсиева Л.К., Гацалова Л.Б. Грамматические средства выражения эмотивности в языке. Монография. / Федеральное государственное бюджетное учреждение науки «Северо-Осетинский институт гуманитарных и социальных исследований им. В.И. Абаева ВНИЦ РАН и Правительства РСО-А» – Владикавказ: ИПО СОИГСИ, 2012.

12. Пиотровская Л. А. Эмотивность как языковая категория // Вестник Санкт-Петербургского университета. Серия 2. Вып.2. 1993.
13. Пиотровский Р.Г. Очерки по стилистике французского языка. Морфология и синтаксис / Р.Г. Пиотровский. – Л.: Учпедгиз, 1960.
14. Прокахина Д.А. Семиотические особенности системы междометий современного испанского языка : автореф. дис. на соиск. учен. степ. к. филол. н. С.-Петерб. гос. ун-т. - Санкт-Петербург, 2012.
15. Пузиков М. А. Семантика и звуковой состав первичных и вторичных междометий : (на материале русского языка) : автореф. дис. на соиск. учен. степ. канд. филол. наук. Кемер. гос. ун-т. - Кемерово, 2006.
16. Реформатский А.А. Введение в языкознание. М.: Государственное учебно-педагогическое издательство Министерства просвещения РСФСР, 1960.
17. Рецкер Я. И. О закономерных соответствиях при переводе на родной язык // Вопросы теории и методики учебного перевода. М.: Изд. Акад. Педагог. наук, 1950.
18. Симонов П. В. Высшая нервная деятельность человека. Мотивационно-эмоциональные аспекты. М.: Наука, 1975.
19. Смирницкий А.И. Заметки о значении слова // Вопросы языкознания, № 2, 1955.
20. Турбина О. А. Природа эмотивного синтаксиса и его категорий // Вестник ЮУрГУ. Серия «Лингвистика», том 10, №2, с.4-9, 2013.
21. Ушакова Т. М. Эмоциональная оценка // Французский язык в свете теории речевого общения. Под ред. Репиной Т. А. СПб: Изд-во С.-Петербургского ун-та, 1992. С.101-140.
22. Фёдоров А.В. Основы общей теории перевода. М.: Высшая школа, 1953.
23. Шаховский В.И. Категоризация эмоций в лексико-семантической системе языка. Воронеж: Изд-во Воронежского ун-та, 1987.
24. Шмелёв Д. Н. Русский язык в его функциональных разновидностях (к постановке проблемы). М.: Наука, 1977.
25. Адамчук Т.В. Тематизация эмоций в тексте. Диссертация на соискание ученой степени кандидата филологических наук. Саранск, 1996.

26. Ионова С.В. Эмотивность текста как лингвистическая проблема. Диссертация на соискание ученой степени кандидата филологических наук. Волгоград, 1998.
27. Бабенко Л.Г. Русская эмотивная лексика как функциональная система: Автореферат. Диссертация на соискание ученой степени доктора филологических наук. Свердловск, 1990.
28. Комиссаров В.Н. Теория перевода. М.: Высшая школа, 1990.
29. Рецкер Я.И. Теория перевода и переводческая практика. М.: Р. Валент, 2006.
30. Гарбовский Н.К. Теория перевода. М.: Изд-во Моск. ун-та, 2007.
31. Шилина М.В. Лингвистические средства создания экспрессивности в английском художественном тексте. Диссертация на соискание ученой степени кандидата филологических наук. М., 2000.
32. Хван Н.А. Когнитивно-прагматические и эмотивно-экспрессивные свойства междометных единиц в художественном тексте (на материале английского языка). Диссертация на соискание ученой степени кандидата филологических наук. Тула, 2005.

### **Références électroniques:**

33. Delesalle S. L'étude de la phrase // Langue française, n°22, 1974. Linguistique et enseignement du français. pp. 45-67. URL: [http://www.persee.fr/doc/lfr\\_0023-8368\\_1974\\_num\\_22\\_1\\_5673](http://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1974_num_22_1_5673) (consulté le: 28.01.2016).
34. Martin R. Quelques remarques sur la sémantique de la phrase exclamative. In: Revue des études slaves, tome 59, fascicule 3, 1987. Tome 59, fascicule 3 : En hommage à Jacques Veyrenc : Études de linguistique slave [sous la direction de Paul Garde] pp. 501-505. URL: [http://www.persee.fr/doc/slave\\_0080-2557\\_1987\\_num\\_59\\_3\\_5666](http://www.persee.fr/doc/slave_0080-2557_1987_num_59_3_5666) (consulté le: 5.03.2016).
35. Беседина Н. А. Восклицательные предложения в современном английском языке: семант., грамMAT. и функционал. аспекты. Диссертация на соискание ученой степени кандидата филологических наук. URL: <http://www.dissercat.com/content/vosklitsatelnye->

- [predlozheniya-v-sovremennom-angliiskom-yazyke-semant-grammat-i-funktional-a](#) (consulté le: 19.01.2016).
36. Валгина Н. С. Синтаксис современного русского языка. URL: <http://www.hi-edu.ru/e-books/xbook089/01/> (consulté le: 16.12.2015).
37. Верба Г. Г. Синтаксические средства выражения эмоциональности в испанской разговорной речи. Диссертация на соискание ученой степени кандидата филологических наук. URL: <http://www.dissercat.com/content/sintaksicheskie-sredstva-vyrazheniya-emotsionalnosti-v-ispanskoi-razgovornoj-rechi#ixzz473kR4LIU> (consulté le: 17.04.2016).
38. Гох О. В. Фонетические средства выражения эмоций в интернет-языке. URL: [http://scjournal.ru/articles/issn\\_1997-2911\\_2011\\_1\\_14.pdf](http://scjournal.ru/articles/issn_1997-2911_2011_1_14.pdf) (consulté le: 26.01.2016).
39. Зевахина Н. А. Синтаксис восклицательных конструкций: автореф. дис. на соиск. учен. степ. канд. филол. Наук. URL: <http://www.philol.msu.ru/~ref/avtoreferat2012/zevakhina.pdf> (consulté le: 7.01.2016).
40. Крутова И. Н. Эмотивные синтаксические идиомы как объект исследования лингвопрагматики. URL: <http://www.gramota.net/materials/2/2010/1-2/30.html> (consulté le: 13.02.2016).
41. Поломских Е. Г. Соотношение эмоционального и рационального в восприятии рекламного текста. Диссертация на соискание ученой степени кандидата филологических наук. URL: <http://www.dissercat.com/content/sootnoshenie-emotsionalnogo-i-ratsionalnogo-v-vostryatii-reklamnogo-teksta#ixzz46AdtKErn> (consulté le: 11.12.2015).
42. Стрельницкая Е.В. Лексические средства выражения эмоционального состояния персонажа и особенности их использования при переводе художественных текстов с английского языка на русский // Вестник МГУ, №3. С.133-137. URL: <http://www.vestnik-mgou.ru/Articles/Doc/1360> (consulté le: 19.10. 2015).

**Dictionnaires:**

43. Новый французско-русский словарь. Гак В.Г., Ганшина К.А. 13-е изд. стереотип. М.: Рус. яз. – Медиа; Дрофа, 2008.
44. Русско-английский словарь междометий. Квеселевич Д.И., Сасина В.П. М.: ООО «Издательство Астрель», 2001.
45. Словарь лингвистических терминов. Ахманова О.С. М.: Изд-во «Советская энциклопедия», 1966.
46. Толковый словарь русского языка. Ожегов С.И., Шведова Н.Ю. URL: <http://www.ozhegov.org/> (consulté le: 23.03.2016).

**Corpus :**

1. Beigbeder F. 99 francs. URL : <http://www.twirpx.com/file/1110836/> (consulté le 9.11.2015 et téléchargé en format PDF).
2. Gavalda A. Ensemble, c'est tout. URL : <http://www.twirpx.com/file/239166/> (consulté le 14.10.2015 et téléchargé en format PDF).
3. Gavalda A. Je l'aimais. URL : <http://www.twirpx.com/file/239172/> (consulté le 8.11.2015 et téléchargé en format PDF).
4. Gavalda A. Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part. URL: <http://image.l.hjfile.cn/file/201112/201112047242297179.pdf> (consulté le 8.11.2015 et téléchargé en format PDF).
5. Gide A. L'immoraliste. URL : [http://www.ebooksgratuits.com/pdf/gide\\_immoraliste.pdf](http://www.ebooksgratuits.com/pdf/gide_immoraliste.pdf) (consulté le 3.12.2015 et téléchargé en format PDF).
6. Nothomb A. Ni d'Ève ni d'Adam. URL : <http://f2.s.hjfile.cn/file/201509/2015091011085093337.pdf> (consulté le 13.11.2015 et téléchargé en format PDF).
7. Nothomb A. Stupeur et tremblements. URL : <http://lacauserie.wikispaces.com/file/view/Amelie+Nothomb+Stupeur+et+tremblements+%281999%29.pdf> (consulté le 5.11.2015 et téléchargé en format PDF).
8. Queneau R. Zazie dans le métro. URL : [http://bmlettres.net/IMG/pdf/QUENEAU\\_Zazie-dans-le-metro\\_texte-integral.pdf](http://bmlettres.net/IMG/pdf/QUENEAU_Zazie-dans-le-metro_texte-integral.pdf) (consulté le 17.02.2016 et téléchargé en format PDF).

9. Rolland R. Jean-Christophe. Volume 1 L'aube. URL : [http://www.ebooksgratuits.com/pdf/rolland\\_jean\\_christophe\\_1\\_aube.pdf](http://www.ebooksgratuits.com/pdf/rolland_jean_christophe_1_aube.pdf)  
(consulté le 3.12.2015 et téléchargé en format PDF).
10. Troyat H. Le geste d'Eve. URL : <http://www.twirpx.com/file/1153335/>  
(consulté le 17.02.2016 et téléchargé en format PDF).
11. Troyat H. Les Eyglétière. URL: <http://www.twirpx.com/file/1077291/>  
(consulté le 7.11.2015 et téléchargé en format PDF).
12. Бегбедер Ф. 99 франков. URL : [http://loveread.ec/read\\_book.php?id=4666&p=1](http://loveread.ec/read_book.php?id=4666&p=1) (consulté le 9.11.2015 et téléchargé en format PDF).
13. Гавальда А. Мне бы хотелось, чтоб меня кто-нибудь где-нибудь ждал.  
U R L : [http://loveread.ec/read\\_book.php?id=7825&p=1](http://loveread.ec/read_book.php?id=7825&p=1) (consulté le 8.11.2015).
14. Гавальда А. Просто вместе. U R L : [http://thelib.ru/books/gavalda\\_anna/prosto\\_vmeste.html](http://thelib.ru/books/gavalda_anna/prosto_vmeste.html) (consulté le 14.10.2015 et téléchargé en format DOC).
15. Гавальда А. Я её любил. Я его любила. URL: [http://thelib.ru/books/gavalda\\_anna/ya\\_ee\\_lyubil\\_ya\\_ego\\_lyubila-read.html](http://thelib.ru/books/gavalda_anna/ya_ee_lyubil_ya_ego_lyubila-read.html)  
(consulté le 8.11.2015).
16. Жид А. Имморалист. U R L : [http://royallib.com/book/gid\\_andre/immoralist.html](http://royallib.com/book/gid_andre/immoralist.html) (consulté le 3.12.2015 et téléchargé en format DOC).
17. Кено Р. Зазив метро. URL: [http://royallib.com/book/keno\\_raymon/zazi\\_v\\_metro.html](http://royallib.com/book/keno_raymon/zazi_v_metro.html) (consulté le 17.02.2016 et téléchargé en format DOC).
18. Нотомб А. Дрожь и оцепенение. URL: <http://www.twirpx.com/file/482427/> (consulté le 5.11.2015 et téléchargé en format DOC).
19. Роллан Р. Жан-Кристоф (том 1) U R L : [http://royallib.com/book/rollan\\_romen/gan\\_kristof\\_tom\\_1.html](http://royallib.com/book/rollan_romen/gan_kristof_tom_1.html) (consulté le 3.12.2015 et téléchargé en format DOC).
20. Труайя А. Жест Евы. URL: <http://www.litmir.co/br/?b=110871> (consulté le 17.02.2016).

21. Труайя А. Семья Эглетьер. URL :  
[http://royallib.com/book/truayya\\_anri/semya\\_egleter.html](http://royallib.com/book/truayya_anri/semya_egleter.html) (consulté le  
 7.11.2015 et téléchargé en format DOC).

### Liste des abréviations:

B99 - Beigbeder F. 99 francs.

Eyg - Troyat H. Les Eyglétière.

G.En - Gavalda A. Ensemble, c'est tout.

G.Je - Gavalda A. Je l'aimais.

G.JV - Gavalda A. Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part.

Imm - Gide A. L'immoraliste.

JC1 - Rolland R. Jean-Christophe. Volume 1 L'aube.

N.EA - Nothomb A. Ni d'Eve ni d'Adam.

N.ST - Nothomb A. Stupeur et tremblements.

Zaz - Queneau R. Zazie dans le métro.

B99 – Бегбедер Ф. 99 франков.

Г.Л - Гавальда А. Я её любил. Я его любила.

Г.М - Гавальда А. Мне бы хотелось, чтоб меня кто-нибудь где-нибудь ждал.

Г.Пр – Гавальда А. Просто вместе.

ЖК1 - Роллан Р. Жан-Кристоф (том 1).

Заз - Кено Р. Зази в метро.

Имм - Жид А. Имморалист.

Н.ДО - Нотомб А. Дрожь и оцепенение.

Эгл - Труайя А. Семья Эглетьер.